This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

Digitized by Google

Digitized by Google

Vet. Fr. III B. 1194

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Société
des Bibliophiles de Mons.

N.° 3 des Publications.

Digitized by Google

Digitized by Google

RITMES

ET REFRAINS

TOURNÉSIENS.

Digitized by Google

Tiré à 100 exemplaires destinés au commerce.

Digitized by Google

RITMES ET REFRAINS TOURNÉSIENS,

POÉSIES COURONNÉES PAR LE PUY D'ESCOLE DE RHÉTORIQUE DE TOURNAY.

(1477-1491.)

EXTRAITES

D'UN MANUSCRIT DE LA BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE TOURNAI.

MONS.

TYPOGRAPHIE DE HOYOIS-DERELY, LIBRAIRE.

M. DCCC. XXXVII.

Digitized by Google

TAYLOR INSTITUTION
UNIVERSITY
31 JUL 1961
OF OXFORD
LIBRARY

Digitized by Google

Les poésies qui forment le N.° 3 des publications de la Société des Bibliophiles belges, sont extraites d'un recueil manuscrit signalé par Sanderus [1] et qui reposerait peut-être encore sur les rayons les moins visités de la Bibliothèque publique de Tournai, si M.r B.-C. Dumortier ne l'eût, il y a quelques années, tiré de sa retraite pour le compulser. L'analyse que ce savant en a lue à l'Académie royale des Sciences et Belles-Lettres de Bruxelles a été publiée par M.r le baron de Reiffenberg dans ses *Nouvelles archives historiques des Pays-Bas*, tome v.

[1] Bibl. Belg., ms. 1, 221.

Digitized by Google

Ce manuscrit forme un volume petit in-folio, sur papier, de 526 pp., relié en bois; les derniers feuillets manquent. Sur un feuillet de garde, une main moderne a écrit : *Ritmes et Refrains des Tournésiens, l'an 1477*, — titre que le relieur a reproduit sur le dos du livre et qui nous a fourni le nôtre.

En tête du recueil se trouve le réglement de la *Compagnie d'Escole de Réthorique*, qui s'est formée vers cette époque à Tournai *pour mettre langaige en rigme*, selon son expression; ce document nous a paru digne d'être transcrit en entier. Nous donnons aussi le *fac-simile* des *seings manuels* de la majeure partie des membres de cette espèce d'académie qui a eu, dans un temps plus reculé, son pendant à Valenciennes, ainsi qu'il est aisé de s'en convaincre en consultant l'intéressante publication de M.r Hécart[1], mais qu'on aurait tort d'assimiler aux *Chambres de Rhétorique* dont s'énorgueillissaient au moyen-âge un grand nombre de villes, de bourgs et même de villages de la Belgique. Il résulte évidemment des statuts de l'*Escole de Réthorique* de Tournai que les refrains qu'elle nous a légués sont les productions modestes de quelques amis de la rime et de la table, qui mettaient en commun leur verve et leur appétit pour le plus grand *esbatement* de tous, sans se soucier autrement de la palme des concours, briguée

[1] *Serventois et sottes chansons, couronnés à Valenciennes.* 3.e édition. Paris, Mercklein, 1834, in-8.o de 140 pp.

Digitized by Google

avec tant d'ardeur par les véritables Chambres de rhétorique [1]. Il ne faut donc pas trop s'étonner, ce nous semble, du silence de nos chroniques sur l'*Escole* ou *Puy d'Escole de réthorique* de Tournai; encore moins de l'absence d'une mention quelconque de Tournai dans la notice du savant M.r Gérard, publiée par M.r La Serna Santander [2]. Toutefois, il est permis de conjecturer que les statuts de l'*Escole* tournaisienne, renouvelés de certaines *règles et ordonnances délaissées et mises en nonchaloir,* ont été modifiés dans la suite, car vers l'an 1535, une Société de Tournai prit part à un concours littéraire ouvert à Gand. M.r Dumortier a puisé ce fait dans une brochure du temps, que M.r Gérard paraît n'avoir point connue.

Revenons à notre manuscrit :

C'est le registre où étaient successivement transcrites, selon le vœu du réglement, les compositions de nos *ouvriers de rhétorique*, sous la rubrique de la *congrégation* dans laquelle était proclamé le jugement de l'aréopage. Ces congrégations sont au nombre de *cinquante-et-une*[3], et la

[1] Notre excellent ami Delmotte ne soupçonnait pas ces particularités quand il annonçait notre publication à l'Académie de Bruxelles, comme devant faire reconnaître à la ville de Tournai l'honneur d'avoir possédé une Chambre de rhétorique.

[2] *Mémoires historiques sur la Bibliothèque de Bourgogne*, p. 161 et suiv. (Bruxelles, de Braeckenier, 1809, in-8.° de 216 pp.) M.r Gérard compte jusqu'à 147 chambres, dont plus de *cent* appartiennent à la Belgique.

[3] M.r Dumortier, trompé probablement par l'intitulé de la dernière, a dit *cinquante-deux*; il n'a point remarqué que le copiste arrivé à la 22.e a écrit par mégarde 23.e, et que cette erreur s'est continuée jusqu'à la fin.

Digitized by Google

quantité des pièces qu'elles ont vu naître est de *quatre cent quarante-huit*[1].

Nous avons d'abord extrait les cinquante-et-une pièces couronnées, par respect pour la distinction qui les recommandait à notre choix; nous aurions pu nous arrêter là, mais l'uniformité du rhythme de dix syllabes n'aurait donné qu'une idée incomplète du contenu du manuscrit et de la manière des auteurs; plusieurs congrégations comprenaient des *refrains* d'une autre facture, couronnés sous le titre de *fastras*, *ballades*, *etc.*; nous en avons formé une sorte d'appendice, en indiquant la congrégation à laquelle chacun de ces morceaux appartient. Ce n'est pas seulement par la forme mais aussi par la couleur que ces dernières pièces se distinguent des autres; il y règne plus de gaîté, plus de liberté, et elles roulent en général sur des sujets profanes.

Il faut bien l'avouer : les *ouvraiges* que nous mettons au jour ne sont pas faits pour donner une haute idée de l'état de la poésie à Tournai à la fin du 15.me siècle; c'était une époque de transition : il n'y avait plus de trouvères, il n'y avait pas encore de poètes; mais telles qu'elles sont, ces compositions forment un document d'histoire littéraire assez curieux encore. On y retrouve le cachet du temps : ce sont ces équivoques, ces jeux de mots et toutes les puérilités

[1] Savoir : trois cent trent-cinq *chansons*, cinquante-deux *fastras*, quarante-six *balades* et quinze *rondels*.

Digitized by Google

qu'un goût épuré réprouve aujourd'hui, mais dans lesquelles devait exceller alors quiconque voulait passer pour habile et prétendre à quelque renommée.

Nous aurions bien voulu faire connaître quelques particularités biographiques sur les versificateurs que nous tirons de l'oubli; par malheur, toutes nos recherches ont été à-peu-près infructueuses. Nous nous contenterons donc d'en dresser la liste, en les soumettant à une classification qui fera apprécier le mérite relatif de chacun d'eux, sous le rapport de l'abondance :

I.—Jehan de Marvis. —Il a produit cinquante-six pièces, dont *vingt* ont été *couronnées* et *cinq capelées* ou *chapelées;* dans quelques congrégations son nom figure plusieurs fois, et nous n'en avons trouvé que *quatre* auxquelles son tribut ait failli. Jehan de Marvis a présidé, comme *chief*, la première congrégation, la 10.e, la 20.e, la 31.e et la 42.e (mai 1477 — juin 1491).

II.—*Sire* Jacques Despryers ou Despriers, *prêtre*.—Ce compagnon est pour le moins aussi fertile que le précédent, car bien qu'il ne paraisse pour la première fois qu'à la douzième congrégation, il donne *cinquante-cinq* morceaux et reçoit *onze* couronnes et *neuf chapels* ou *capelets*. La compagnie l'a choisi quatre fois pour *chief d'escole* (congrégation 14.e, 26.e, 35.e et 45.e, du 17 octobre 1481 au 7 octobre 1498).

III.—*Frère* Massin (ou Thomas) Vilain, *religieux Augustin*.— Celui-ci débute dès la troisième congrégation et se trouve à la dernière avec les deux précédents. Sur cinquante-trois ouvraiges qu'il apporte, *quatre* seulement obtiennent la première distinction; en revanche, le *chapel* lui est décerné *seize* fois. Frère Th. Vilain figure comme chef en tête

Digitized by Google

de cinq congrégations (6.e, 15.e, 27.e, 36.e et 46.e, octobre 1479 — janvier 1489). Il est telle de ses compositions inédites qu'on pourrait appeler gaillardes, sans se montrer trop rigide.

IV. — Robert Puissant. — De la 13.e à l'avant-dernière congrégation (septembre 1481 — mai 1491), R. Puissant présente quarante-un ouvrages ; il est couronné *huit* fois et autant de fois *capelé;* il a été élu chef de la 16.e congrégation, de la 28.e, de la 37.e et de la 47.e

V. — *Maistre* Gérard le Chergier, le Cergier, ou simplement Chergier. — Des trente-huit pièces dont il est l'auteur, *six* sont couronnées et *neuf* capelées. Il commence à la 12.e congrégation et finit à la dernière. On le prend pour chef d'escole et capelet quatre fois, (19.e, 29.e, 38.e et 48.e congrég., août 1481 — juin 1492).

VI. — Gadiffier ou Cadifier Bourgois ou Borgois. — On le voit pour la première et la dernière fois aux mêmes congrégations que le précédent, et il y présente aussi trente-huit pièces. Il recueille *trois* couronnes et *cinq* capelets ; quatre fois il est nommé chef (13.e, 25.e, 34.e et 44.e congrég., août 1481 — juillet 1491).

VII. — Michault ou Michiel Canonne. — Bien qu'il s'annonce dès la *deuxième* congrégation et se montre encore à la *cinquante-et-unième*, ce sociétaire ne prend la lyre que vingt-cinq fois. On le couronne *trois* fois et il mérite *cinq* fois le *chapel.* Cinq fois il reçoit le titre de *chief* (3.e, 11.e, 23.e, 32.e et 49.e congrég., juin 1477 — juin 1491).

VIII. — *Sire* Jehan Crespiel, *prêtre.* — Son nom figure deux fois dans la première congrégation, qui ne renferme que six pièces, mais il disparaît après la vingt-deuxième assemblée (12 mai 1483). Deux couronnes et un capelet, voilà à quoi se bornent ses succès sur vingt-quatre fois qu'il concourt. On le voit chef trois fois (à la 4.e, à la 12.e et à la 24.e congrég.).

Digitized by Google

IX.—Jehan de Marcoing[1].—Nommé vingt-et-une fois dans le cours des vingt-sept premières congrégations, il paraît s'être retiré (octobre 1484) emportant *une* couronne et *quatre* capelets. Il n'a été chef de la compagnie que deux fois (8.e et 18.e congrég.).

X.—Jehan le Galois ou Gallois.—Plus constant mais moins laborieux que le précédent, ce versificateur, mentionné dans la première congrégation et qui reparaît à de longs intervalles jusqu'à la cinquantième (décembre 1490), a réussi à se faire couronner deux fois et capeler une fois sur vingt. Il a été chef quatre fois (9.e, 22.e, 33.e et 43.e congrég.).

XI. — Nicolas Didier, *procureur*. — Ce que nous venons de dire de Jean Gallois s'applique à peu de chose près à Nicolas Didier; il est aussi nommé vingt fois, mais il emporte *trois* couronnes au lieu de *deux* et *quatre* capelets au lieu d'*un*, et il a été *chief* cinq fois (7.e, 17.e, 30.e, 41.e et 51.e congrégation). Nous avons découvert que ce Nicolas Didier, après avoir été second procureur de la ville de Tournai, a rempli en 1509 les fonctions de greffier des échevins; il était alors âgé de 61 ans.

XII. — Johannes Nicolai.— Le bagage poétique de J. Nicolai ne se compose que de douze refrains, mais quand on voit qu'il les a présentés dans neuf des dix premières congrégations et qu'ils lui ont valu *sept fois* la couronne et *une fois* le capelet, on doit supposer que la retraite prématurée de ce rude joûteur (en août 1481) a laissé le champ plus libre à ses rivaux. Il est nommé chef à la cinquième congrégation seulement.

XIII. — Jehan de Baudrenghien. — Il remporte le *chapel* dans la première congrégation; la 3.e, la 5.e, la 6.e et la 7.e offrent encore son

[1] Le Cambrésis, nous dit M.r Le Glay, avait une famille de Marcoing, qui a eu plusieurs *Jehan*.

Digitized by Google

nom, mais confondu dans la foule; il disparaît alors pour ne se montrer que dans la 37.e, la 38.e et la 39.e congrégation (août 1487); là se borne sa carrière. Remarquons qu'en regard de son seing manuel on lit : *expulsé*. Sur douze fois qu'il a concouru, il n'a été couronné qu'une seule, et deux fois capelé. Il a été chef pour la 2.e et la 40.e congrégation.

XIV.—*Sire* Jacques De Le Planque, *prêtre*.—Celui-ci n'arrive qu'à la 35.e congrégation (octobre 1486) et cesse de travailler après la 43.e (août 1488). Des dix refrains sur lesquels il s'est essayé, deux lui ont valu la seconde distinction, le capelet. Il a été une fois chef (39.e congrégation).

XV. — Pierre ou Pierrot Cretielle. — Il n'est question de lui ni avant la seizième (janvier 1481) ni après la vingt-cinquième congrégation (juin 1784). Ses compositions ne sont qu'au nombre de *huit*, dont *une couronnée* et *une capelée*. Comme le précédent il n'est chef qu'une fois (21.e congrégation).

XVI.—Félix.—Couronné dans la dernière congrégation, ce membre de la compagnie n'a pris part au concours que *six* fois en tout, à partir de la congrégation dix-neuvième (octobre 1482 — juin 1491). Il n'a pas présidé.

XVII.—*Maistre* Michel Vincque.—On ne trouve son nom que dans les cinq congrégations qui précèdent la dernière (janvier 1488 — décembre 1490); il était chef à la cinquantième congrégation.

XVIII.—Gérard Desquaries.—A côté du seing manuel de ce compagnon, est écrit le mot *expulsé*, d'une autre main et d'une autre encre. Il ne figure que dans la 13.e congrégation et les trois qui suivent (1481). Gérard Desquaries n'a pas été une seule fois choisi pour chef.

Digitized by Google

Les noms qui suivent ne sont inscrits qu'une fois au registre, chacun en tête d'un morceau :

XIX.—Jehan Coppin, *de Valenciennes*. (Refrain envoyé au chef, en la 16.e congrégation.) — Janvier 1481.

XX.—*Damp* Thomas Le Roy. (19.e congrég.) — Octobre 1482.

XXI.—*Damp* Mathieu Grenet. (19.e congrég.) — Octobre 1482.

XXII.—*Damp* Arnoud de Solbroecq. (19.e congrég.)—Octobre 1482.

XXIII.—Jehan du Broecquet. (1.er congrég.) — Mai 1477.

XXIV. — Philippe Herche. (Un envoi au chef, en la 50.e congrégation, en 1490.)

XXV. — Jehan Fournier. — La seule pièce qu'il ait présentée est *capelée* en la dernière congrégation (1495). On le voit figurer en qualité de Grand Doyen des métiers, dans la députation du magistrat de Tournai qui alla à la rencontre de l'évêque Charles du Haut Bois, lorsque ce prélat vint prendre possession de sons iége le 26 juillet 1506.

Un mot encore sur l'exécution de cette publication. Le glossaire de Roquefort à la main, il nous eut été facile de charger de notes les pages de notre livre, mais à quoi bon faire parade de cette érudition d'emprunt ? Nous nous sommes contenté de donner l'éxplication de quelques vieux mots et d'avouer notre ignorance du sens de certains

Digitized by Google

autres, en les livrant à l'appréciation des hommes qui cultivent spécialement notre vieille littérature. C'est le cas de dire avec le roi Adenès, dans sa *Berthe aus grans piés :*

> Que li mesentendant en seront esbaubi
> Et li bien entendant en seront esjoï.

Fréd. H.

Digitized by Google

RÈGLES ET ORDONNANCES

DU PUY D'ESCOLE DE RÉTHORIQUE.

AUCUNS compaignons amans et chérissans l'art et science de réthorique vulgaire, est assavoir de mettre langaige en rigme, se sont trouvez ensemble regrettans le temps passé, que semblables compaignies se soloient assembler tous les mois une fois, en la maison de l'un de eux, où chescun aportoit et recordoit les ouvraiges par luy fais et composez sur le refrain ou refrains donnez par le chief de la compaignie qui lors se faisoit, et estoit nommée, icelle congrégacion, la Compaignie de l'Escole de réthorique, soubz certaines règles et ordonnances sur ce par eux faictes et entretenues, laquele manière de faire estoit chose honeste et récréative, utile pour en ladicte science habiliter ceulx qui en sont mains embus, et à ceulx qui plus en sçavoient estoit plaisant et loable exiercite pour leur sçavoir non mettre en oubly, et pour eux récréer et passer temps honestement en communicant les uns aux aultres amiablement leur science par bonne et honeste doctrine. Lesquelz ainsy de nouvel trouvez ensemble pour ressourdre et remettre sus ladite escole, congrégation et manière de faire qui, jà par plusieurs années, a esté délaissée et mise en nonchaloir, ont advisé, délibéré, acordé, ordonné et statué ensemble de sur le fait de ladicte compaignie d'escole estre fait et entretenu ce que sensuit :

ET PREMIERS est ordonné et statué que en ladite compaignie et congrégation qui sera nommée Escole de réthorique, porront entrer et estre receus jusques au nombre de treise persones et non plus, en commémoracion de nostre Saulveur Jhésucrist et de ses douze apostles, tous hommes de bonne vie et honeste conversacion, ouvriers de réthorique, tenans mesnaige en Tournay, lesquelz ilz seront receus s'il plaist à ceulx de ladicte compaignie dont les noms sont cy-derrière escripts et non aultrement, et payera chescun pour son entrée XXI deniers tournois, pour emploier au papier du registre et aultres despens extraordinaires venans à cause de ladicte compaignie.

Digitized by Google

Item que ceulx de ladicte compaignie de treise persones du plus se rassembleront tous les mois une fois, est assavoir le premier mardi de chescun mois en la maison du chief d'icelle compaignie, ou en aultre maison honeste en Tournay, ou quel lieu ilz feront convive ensemble, est assavoir : depuis la feste de tous les Sains jusques à Pasques au disner, et depuis Pasques jusques à la Toussains au souper.

Item que entre ceulx de ladite compaignie sera fait et créé ung chief, lequel sera déposé et ung aultre renouvelé chescun premier mardi du mois au disner ou souper qui lors se fera, à la seule élection du chief précédent, et aura iceluy chief à son disner ou souper d'issue [1] à chacun des aultres de ladite compaignie, quatorse deniers tournois pour piet de viande, et tout le vin se payera par tous ceulx de ladite compaignie disnans ou soupans, autant l'un comme l'autre, sauf que se aucun voloit avoir aultre buvraige de grain ou milleur que simple ambours, il seroit compté sur l'escot et payé avec le vin, et néantmoins ne poura le chief faire apointier excessivement viande, sur paine de en rien recepvoir, affin que aultres y prendent exemple pour le entretenement de ladicte compaignie.

Item donra ou envoiera ledit chief d'Escole de bonne heure et jour compétent à tous ceulx de ladite compaignie ung refrain de balade ou d'aultre taille de réthorique honeste, sur lequel seront tenus ouvrer et recorder ouvraige honeste tous ceulx de ladicte compaignie, sur peine, qui en déffaulroit, de payer sans déport au prouffit de table, dix deniers maille tournois d'amende, excepté ledit chief qui ne sera tenu de ouvrer sur son refrain s'il ne luy plaist, et encoire le donroit davantaige sans gaignier.

Item sera donné par ledit chief d'Escole à son dit disner ou souper d'issue une couronne et un chapel d'argent pour pris des milleurs ouvraiges, et plus ne sera tenu de donner refrain ne joiaulx s'il ne luy plaist, ne aussy les ouvriers de ouvrer plus que sur ung des refrains, et se le chief voelt plus donner, faire le poura à ses despens, en gardant tousjours honestété.

Item quiconques receu en ladite compaignie sera deffaillant de venir à chescun desdits disners et soupers d'issue [1], pour tant qu'il sera en ladicte ville de Tournay, ou qu'il aura faculté de y venir, sera privé et trachié [2] d'icelle

[1] *D'issue*, de sortie.

[2] *Trachié*, c.-à.-d. que son nom sera *biffé*.

Digitized by Google

compaignie, saulve légitisme excusation et en payant XIIII deniers tournois pour son piet de viande, comme il eust fait s'il y eust esté présent, et envoyant ledit escot avec sa dicte excusation avant le cop et de bonne heure, affin de faire provision selonc les gens qui y seront.

ITEM que nulz de la dite compaignie ne poura mener aultruy que luy ausdicts dinerz et souperz, sy non le chief de la journée qui en poura mener ung seul de dehors sa maison, moiennant qu'il soit agréable à la compagnie et qu'il paie son escot de vin comme les aultres.

ITEM que tous ceulx qui seront receus en ladicte compaignie seront tenus de incontinent leur réception, faite mettre et escripre de leur main leurs noms et soubz-noms et leurs signes manuelz au registre présent à ce ordonné, lesquelz noms et signes feront et vaulront approbation de tout ce que cy dedens est contenu et obligation de le du tout entretenir sans contredit ou deffaulté, et quiconques yroit au contraire de tout ce que cy dedens est contenu touchant ces présentes ordonnances, en tout ou en partie, sans le auctorité des aultres, il en seroit privé et débouté, sans recouvrer chose qu'il y eust mis par avant.

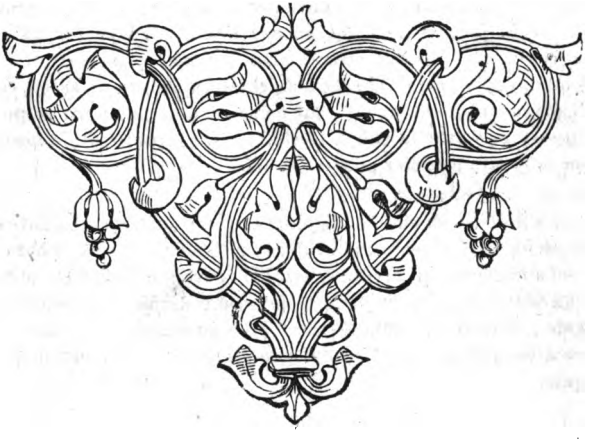
ITEM et pour ce qu'il est dit que chescun est tenu de ouvrer sur le refrain du chief, etc., toutesvoyes qui volra il poura donner son ouvraige davantaige sans ce que nulz soit constraint de le mettre à l'examen s'il ne luy plaist, et se chescun donnoit davantaige sans gaigner les joyaulx de la journée, iceulx joyaulx seroient au serviteur de ladicte compaignie; et pourtant ceulx qui volront ouvrer pour gaignier pris, seront tenus de aporter ou envoyer leurs ouvraiges au chief en dedens le soleil couchant du lundi précédent ledit mardy, sur peine de non gaignier; et pour faire l'examen sera pris avec le chief, le souverain couronné de la feste précédente qui ne poura gaignier pour ceste fois.

ITEM, et s'il plaist au chief de la journée pour ledit examen faire et pour toute suspicion éviter que on pouroit avoir touchant ce cas, poura prenre et évoquier audict examen avec le souverain couronné de la feste précédente comme dit est, ung homme, lequel ne seroit desdictes congrégacion et compaignie, ouvrier de réthorique et à ce se cognoissant, sans en rien déroghier à ce que dit en est en l'article précédent, ne à aucun de ladicte compaignie.

Digitized by Google

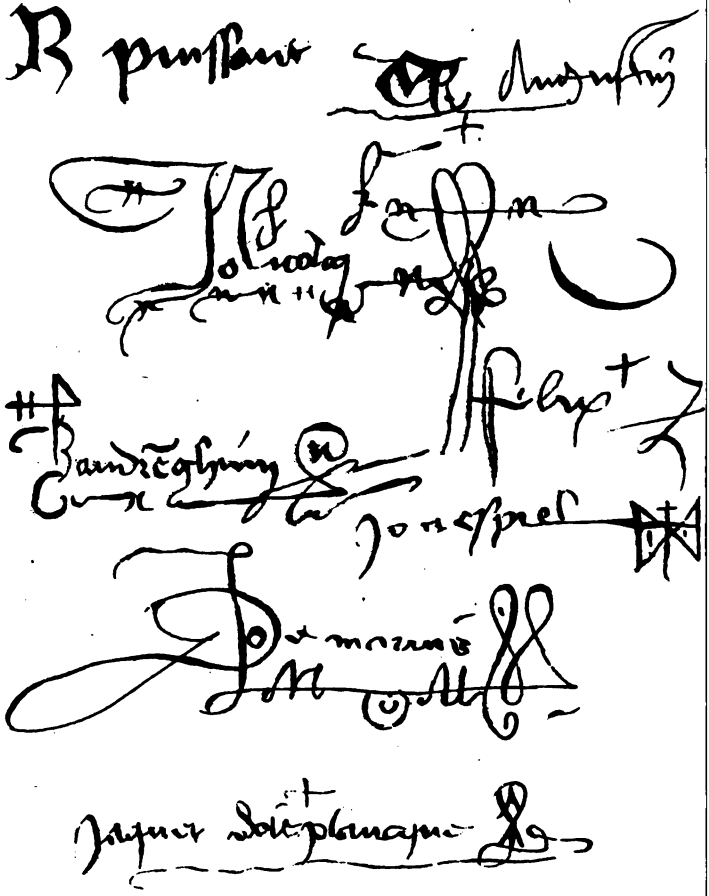
ITEM est fait ce présent registre ouquel seront à chescune fois enregistrez les ouvraiges de chescune feste, avec les noms et soubz-noms des ouvriers de chescune pièce, et ce par ung escripvant correctement de ladicte compaignie et député par icelle, qui notera en marge les faultes de chescune ligne, se aucunes en y a, dont il aura pour l'escripture desdictes balades ou ouvraiges, son issue du piet de viande qu'il debvroit pour chescune feste quitte, est assavoir XIIII deniers tournois, pourveu que celuy escripvant fust ung de ceulx de ladicte compaignie, et se par aultre se faisoit, il seroit salairié de sa peine par l'advis et discrétion de ceulx de ladicte compaignie; et incontinent lesdicts ouvraiges escripts, il reportera ledict registre en la maison du chief nouvel créé, lequel le gardera son terme et non plus, et ne poura ledict escripvant tenir ledit registre pour escripre lesdits ouvraiges que trois jours, sur peine de perdre son salaire, lequel salaire sera tenu de payer le chief sur le refrain duquel lesdicts ouvraiges seront fais et composés.

ITEM est ordonné que se aucun de ladicte compaignie aloit de vie à trespas, celuy qui pour lors seroit cief, fera dire et célébrer pour le trespassé une basse messe de *Requiem*, à laquelle chescun de ladicte compaignie sera tenu de venir moyenant qu'il y soit semons, et saulve légitime excusation, sur demy gros d'amende au prouffit du serviteur qui le nonchera, et pareillement sera fait pour le serviteur de ladicte compaignie, se de ce siècle décédoit, pour laquelle messe payer seront mis et comptez par ledit chief quatre gros flandre sur l'escot du disner ou souper que ledict cief fera ensuite.

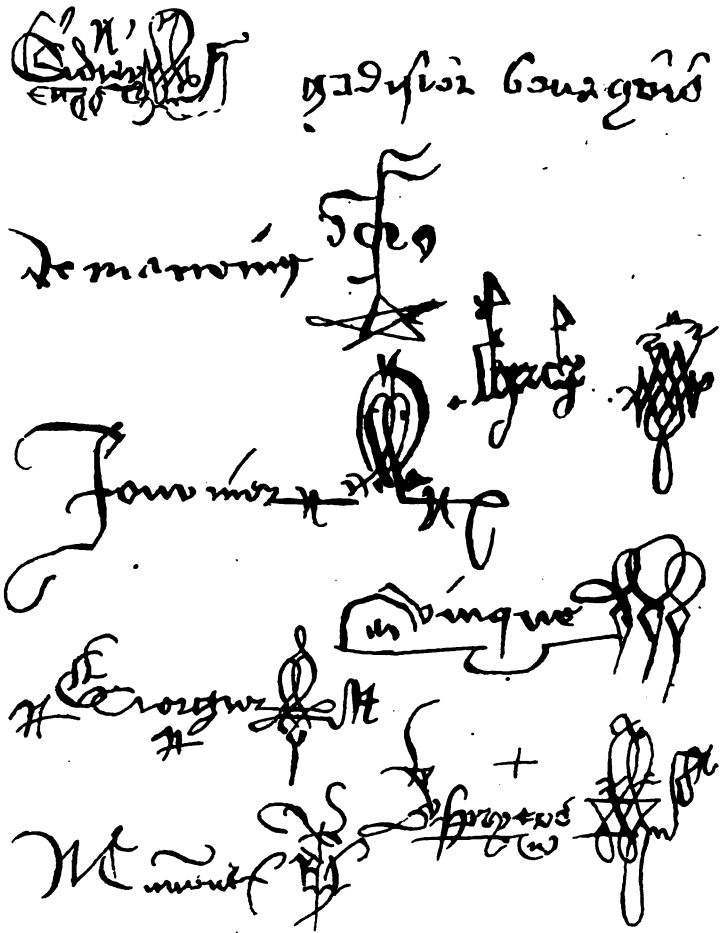


Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google



Lith. de F. Simonot à Tournay.

Digitized by Google

Digitized by Google

Ritmes et Refrains tournésiens.

Digitized by Google

Digitized by Google

Première congrégation

de escole de Réthorique, tenue en Tournay le premier mardi du mois de may l'an de la résurrection de Jhucrist mil quatre cens soixante dix sept, de laquelle escole Jehan de Marvis fut chief et donna en refrain :

Bien commenchier et mieulx conclure.

(Johannes Micolai, couronné à ladicte escole.)

Ung riche filz *très*[1] bien congneu,
Après la mort de son bon père,
Sans plus de soy *fut*[2] descongneu,
Fist a maintes gens vitupère[5];
Home trop grant ne luy estoit,
Il tuoit l'un, l'autre batoit,
Puis chy, puis là, à l'aventure,
Sans aviser comment on doibt
Bien commenchier et mieulx conclure.

Quant il eubt longuement vescu
Et mis pluiseurs gens à misère,
Fortune luy tourna l'escu,
Luy donnant povreté amère.

[1] Une autre main a ajouté sur le manuscrit le mot *très*, probablement oublié par le copiste.

[2] Le mot *fut*, mis en renvoi dans le manuscrit, augmente l'obscurité de ce vers, dont le sens paraît être : *fut méconnu de soi seulement.*

[5] *Vitupère*, injure, offense.

Digitized by Google

Quant il se trouva en ce ploit,
Il ala emprendre ung esploit
Dont il moru à grande injure :
Trop peu de chose lui sambloit
Bien commenchier et mieulx conclure.

Cest exemple bien entendu
Nous donne raison et matère
De nous garder de temps perdu,
Mais faire *nostre*[1] chose clère,
Car quiconques ne maintendroit
Tousjours bonne ordre en tout endroit,
Il trouveroit sa fin obscure,
En aprendant que mieulx vauldroit
Bien commenchier et mieulx conclure.

Chief, celuy point ne se dèchoit
Qui met en Dieu fiance et cure :
Pour tant voellons comment qu'il soit
Bien commenchier et mieulx conclure.

[1] *Nostre* est ajouté par une autre main dans le manuscrit.

Digitized by Google

La seconde congrégation

fut délaissée depuis le premier mardi de may an mil cccc lxxvii pour la venue de la garnison, jusque au viii.e de fevrier an ensievant, par Jehan de Saudrenghien, chief alors de ladite compaignie, et donna pour refrain :

Pour à bonne fin parvenir.

(Sire Jean Trespiel, couronné.)

Quand Dieu créa l'homme jadis
Après sa divine semblance,
En son terrestre paradis
Il lui donna volonté france
De gouster fruis de brance en brance,
Pour soy ou bien ou mal norir ;
Les fruis furent soubz sa puissance
Pour à bonne fin parvenir.

S'il eust le fruit de vie pris,
Il avoit vie à joissance,
Mais de temptation souspris
Fu lors par désobéissance;
Oussi sommes-nous en balance
Par nos grans péchiés de périr;
Prendons virtus en abondance
Pour à bonne fin parvenir.

Digitized by Google

Le jour et la nuit soions mis
Au servir Dieu par espérance;
Se nous avons péchiés commis,
Confaissons-nous, faisons penance :
Aions de la mort souvenance,
A bien faire prenons plaisir
Selont Dieu remplis d'atemprance,
Pour à bonne fin parvenir.

Chief, aions tous vraye fiance
A la mère Dieu, qui mérir [1]
Poelt ceulx qui servent par créance
Pour à bonne fin parvenir. [2]

[1] *Mérir*, payer, récompenser.
[2] Cette petite chanson morale a le mérite du naturel et de la facilité.

Digitized by Google

La tierce congrégation

fut attargie depuis le huitiesme de fevrier jusques au mardi de Pasques ensievant, à la requeste de Michault, canonne, alors chief, lequel donna pour refrain :

Soy récréer en l'art de réthorique.

(Johannes Nicolai, couronné.)

Au joly tamps que par amours amoye
Que de vingt ans estoit mon jone eage,
Mon plus grant bien seulement estimoye
Pooir avoir madame en mariage,
Ou tellement l'avoir à ma cordelle [1]
Que de tous poins feusse bien du corps d'elle :
A ce pourpos je faisoie des lais,
Canchons, rondeaux, ballades, virelais;
Je estoie tout sanguin et colérique,
Et me sambloit mieulx valoir qu'ung palais
Soy récréer en l'art de réthorique.

Ce tamps dura en plaisance et en joye
Jusques au jour que j'entray en maisnage,
Mais là trouvay de soussy la mon joye,
Soing infiny, triste pélerinage,
Ryhotte [2] y list son horrible libelle,
Debte me noye et gaignage rebelle [3],

[1] *L'avoir à ma cordelle*, l'avoir à ma discrétion.
[2] *Ryhotte*, la Querelle, que l'auteur personnifie.
[3] *Rebelle*, pour se rebelle.

Digitized by Google

Me femme tenche [1], et crez que de telz mais
Jay sans cesser et de plaisir jamais,
Dont pluiseurs fois me souhaide en Auffrique [2];
Nient mains mieulx vault non désespérer, mais
Soy récréer en l'art de réthorique.

J'ay dont passé de jonesse la voye
Et se congnois du monde le passage,
Or fault penser à Dieu qui nous avoye,
Qui ne le fait certes il n'est pas sage;
Disons luy dont oroyson pastourelle :
Doulx Dieu, pardonne à ta créaturelle
Ses maulx commis, ses délicts, ses meffais;
Bien heureux sont de ta grâce refais
Pour contempler la haulte théorique;
Licitement chascun poet sur telz fais
Soy récréer en l'art de réthorique.

Chief, j'ay espoir, et de ce je me pais,
Qu'en brief arons des biens plus que à l'estrique,
Et que chascun pora le coer en paix
Soy récréer en l'art de réthorique.

[1] On se rappelle ce dicton picard :

Biaux chires leups, n'écoutez mie
Mère *tenchent* chen fieux qui crie.

Seulement, La Fontaine a donné un régime au verbe *tencher*, quereller, disputer.

[2] *Auffrique*, Afrique.

Digitized by Google

Quarte congrégation

faite le joedi premier jour de juillet, par Messire Jehan Crespiel, prestres, chief de chapelet, et donna pour refrain :

Je ne scay quand ou ne pourquoy.

(Mean de Marvi, couronné.)

Heu ! heu ! — Quel heu ! — Heu ! las ! — Ainci
Qui te moet? — Sentence mortele
Jettée de Dieu contre mi
Sans respit ne exposer mort tele
Et que plus die, la séquele
Me pertube et adcroist anoi [1],
Car si comme je more quele [2]
Je ne scay quand ou ne pourquoy.

Or oi et ton coer érudi
Note ceste mort naturele,
Prenant le fol et le érudi
A leur période et franc zèle

[1] *Me perturbe et adcroist anoi*, me trouble et augmente mon ennui.
[2] Ne peut-on pas lire : car comme je mourrai ainsi qu'elle (la sequele).

Digitized by Google

En ce mondain val infidèle,
Pour ce que Adam commist desvoy [1];
Ne di dont plus en ta loquèle [2],
Je ne scay quand ou ne pourquoy.

Cent merchis te rens, mon ami,
De ceste ouverture réele,
Mais oultre condui ta char si
Qu'après mort ait vie immortele,
Comment, par justice actuele,
Carité, espérance et foy
Qui te obtenront joie éternele
Je ne scay quand ou ne pourquoy.

Chief, se par bonté supernele,
N'avons cest an de paix le envoi,
Se le attends je avoir solennele,
Je ne scay quand ou ne pourquoy.

[1] *Desvoy*, écart, de *deviare*.

[2] *Loquèle*, facilité à parler trivialement de choses communes. Ce mot, que Roquefort ne donne pas, se trouve dans Boiste.

Digitized by Google

Quinte congrégation

faite le mardi... jour d'aoust, de par Johannes Nicolai, lors chief du chapelet, qui donna en refrain pastourelle est à savoir :

Quand un gardin est bien entretenu,
L'herbe en vault mieux, aussi font les florettes.

(Michault, canonne, couronné.)

Au temps jadis, l'Engletier [1] extirpa
Charle défunc, bien amé roy de France [2],
Qui mains jupeaulx [3] des bregiers agripa
Et degriffa mains moutons de sa brance.
Quand cel estoc fu hors de son pourpris,
Nesungs bregiers puis on y tint pour pris,
Puis a le lieu tellement maintenu
Qu'onques depuis l'estoc n'est revenu :
Là demonstra, pour paistre bestelettes,
Quand ung gardin est bien entretenu,
L'herbe en vault mieulx, aussi font les florettes.

Justice suy en qui seur arest a
Pour les meffais corrigier à oultrance,
Salomon roy en ma loy s'aresta
Qui juge fut pourvueu d'atemprance :

[1] *L'Engletier*, l'Anglais.
[2] Charles VII.
[3] *Jupeaulx*. Ce mot, qui ne se trouve pas dans Roquefort, pourrait bien signifier *pourpoint*, de jupe, *jup*.

Digitized by Google

Le moyen dist ma dame de hault pris,
Dame justice où tous biens sont compris,
Vostre corps soit en che lieu bien venu
Vesty le grant, d'aultre part le menu,
Qui percevons que, pour nos brebisettes,
Quand ung gardin est bien entretenu,
L'herbe en vaulx mieulx, aussi font les florettes.

Lors que Jacob en songe reposa
Che dist le grant quel déduit et plaisance,
Mais lors que Pam sa flute composa
Dist le menu pour oster desplaisance
Des pastouriaulx qui puis furent apris
De bien jouer de fluttes adevis,
O quel anoy nous est puis avenu !
Justice dist discort est sourvenu,
L'estoc coppés tous trois de vos holettes :
Quand ung gardin est bien entretenu,
L'herbe en vaulx mieulx, aussi font les florettes.

Quant Abraham tant de bestes garda,
Et que ses biens vindrent en habondance,
Cremeur de Dieu et moy tant regarda
Que Dieu l'ama et lui donna cevance,
Et en ses jours de biaulx enfans petis
Le plus grant bien de tous ses appetis,
En son pourpris, se j'ay bien retenu,
D'oster discort ne se fut abstenu,
Cest ung estoc trop nuysans aux ceurettes,
Quand ung gardin est bien entretenu,
L'herbe en vaulx mieulx, aussi font les florettes.

Ho ! dist le grant, et qui le nous planta ?
—Ambition, qui nous cause souffrance,

Digitized by Google

Dist le moyen, l'ennemy l'encanta,
Respont le grant, mais n'as-tu ramenbrance
Que pour avoir tu fus tant à hattis[1],
Que le petit en tes las abatis ;
Le menu dist bien men est souvenu ,
Mais toi le grant , de nous le plus cremu[2]
Ne doittu pas oster tes espinettes[5] ?
Quand un gardin est bien entretenu,
L'herbe en vaulx mieulx , aussi font les florettes.

Chief , jay espoir qu'après ce grant hernu
Au flagolet à pipe de festu ,
Ces trois bregiers diront pour canchonnettes :
Quand un gardin est bien entretenu,
L'herbe en vaulx mieulx , aussi font les florettes.

[1] *Tu fus tant à hattis*, tu mis tant de hâte.
[2] *Le plus cremu*, le plus à craindre.
[5] *Espinettes*, petites épines.

Digitized by Google

Sixiesme congrégation

faite par frère Thomas Vilain, Augustin, chief d'icelle feste, et donna pour refrain moral :

Il nous en pend autant devant les yeulx.

(Johannes Nicolai, couronné.)

Homme ne aions de certain ne d'estable
Mois, heure, jour, quadrant, point ne moument,
Comment oson faire œvre dètestable
Devant les yeulx du roy du firmament ?
Voions-nous pas d'heure en heure comment
L'yre de Dieu du flayel de vehgance
Fiert [1] l'un à mort, met l'autre en dèplaisance,
Destruit cités, transmet gens de leurs lieux,
Par nos voisins en congnoissons l'usance;
Il nous en pend autant devant les yeulx.

Mais pour quoy vient sus l'homme misèrable
Tant de grief mal et de divers tourment?
Car le grant est au mendre intollèrable,
Opression heurt et règne sorment [2],
Le paille aussi voelt devenir fourment,
Le vilain prend à noblesse acointance,

[1] *Fiert*, frappe.
[2] *Sorment*, avec excès.

Digitized by Google

Des justichiers qu'en dirons, en sustance,
Justice dort, dont se le dieu des dieux
Punist aultruy, pensons qu'en brief instance
Il nous en pend autant devant les yeulx.

Remède quel ? cascun soit amiable
A son voisin , le traitant doulcement ;
Laissons orgoel, fuions comme le diable
Vilain parler et ort atouchement ;
Fuions tout che que male bouche ment
Et embrachons vérité en constance ;
Des maulx passez fault faire pénitance ;
Qui ne le fait ne parvenra aux chieulx ,
Ains en tourment prendera sa pitance ;
Ils nous en pend autant devant les yeulx.

Chief, les mauvaix, par divine ordonnance ,
Soefrent les maulx, et pourtant faisons mieulx
Que n'avons fait, ayons-en souvenance :
Il nous en pend autant devant les yeulx.

Digitized by Google

Septiesme congrégation

faite et tenue par Nicolas Didier, second Procureur de la ville de Tournay, chief de la dicte escole et cappelet, le mardi x.e jour de novembre l'an mil cccc et lxxix, lequel donna pour refrain :

Fait obtenir joye avec tous les sains.

(Rehan de Marvis, couronné.)

Qui de entier coer voelt Dieu craindre et amer
Amer ne sent, de tous faicts se contente,
Tente, char, monde où diable, de abuser;
User scet bien pour gloire permanente,
Ne ente penser que en carité fervente,
Vente ou pleuve, tout luy vient à souhait;
Hait ne a, si non estre de mal abstraict,
Traict vers son Dieu, feu duquel est attains
Tains et brullez, cognoissant que tel faict
Fait obtenir joye avec tous les sains.

Tousjours contemple, et pour Dieu implorer
Plorer emprend, soit en ville ou en tente,
Entente a bonne, et quiert droit regarder
Garder justice et règle précellente;
Lente ame dont voy et tiens vraie sente,
Sente de toy le acteur de ton actraict

Digitized by Google

Attrait produit par sainct et souef [1] traict,
Trait par grace sus longtams et prochains
Chains de voulloir, lequel franc et parfaict
Fait obtenir joye avec tous les sains.

Corrige toy, et vains sans déporter
Porter doleur te fera redolente
Dolente es cy, mais par fruict adoler
Doler poes lieu, ou chiel lèvre présente,
Présente toy à ton Dieu crians : rends te !
Rente ne avoir ne te vault boire ung trait
Trait de son puis ; ne escrips dont vilain trait,
Traicte pour toy, fay qu'il oye tes plains
Plains de purté, car vie sans fourfait
Fait obtenir joye avec tous les sains.

Chief, coer laissans fine fleur pour retrait
Retrait néglice et conduit es cavains
Vains et obcurs, et cilz qui satisfaict
Fait obtenir joye avec tous les sains.[2]

[1] *Souef*, doux, agréable ; *suavis*.

[2] Dans la plus grande partie de cette pièce, la clarté est sacrifiée au mérite de la difficulté vaincue.

Digitized by Google

Vitiesme congrégation

faite par Jehan de Marcoing, chief d'icelle escole et capelet, le mardi XXV.e de janvier, l'an LXXIX, et donna pour refrain :

Plus cruele que regard basilique.

(Richault, canonne, couronné.)

En l'Appocalipse vraye et notable,
Dist Saint-Jehan qu'il vit ung grant dragon
Es chieulx, qui est ung signe très-notable
Qui au notans pas ne samblera bon;
Car il avoit, signifiant tempestes,
A ung seul corps dix cornes et sept testes;
A chascune vit couronne porter,
Le tierch traioit sans le chiel susporter
Des estoilles, sa queue sathanique
La fourme avoit, ce tiengs-je, au regarder
Plus cruele que regard basilique. [1]

Puis, attendoit, l'horrible, espoentable,
Pour dévorer le petit enfanchon
D'une femme, laquelle est moult loable,
Qui enfanta un marle [2] de fachon,

[1] « Un autre prodige parut aussi dans le ciel: c'était un grand dragon roux, « qui avait sept têtes et dix cornes, et sept diadèmes sur ses sept têtes. Il entrai- « noit avec sa queue la troisième partie des étoiles du ciel, et il les fit tomber sur « la terre. » *Apocalypse de Saint-Jean*, Chap. XII, V. 3 et 4.

[2] *Marle*, mâle, garçon; encore usité à Tournai comme en Picardie.

Digitized by Google

Et pour lequel debvons tous faire festes,
Car Dieu le mist ou trosne des célestes;
Lors la fame fuit sans arrester
En ung désert que Dieu volt aprester,
Pour éviter la geulle tirannique
De la beste, qui est, sans contester,
Plus cruele que regard basilique.

Par ce dragon entens-je le grant diable,
Par dix cornes la ricesse entent-on,
Qui aux commans est très-fort dommagable,
Lesquelz sont dix, sans quelque fiction;
Par la fame, qui fu de meurs honnestes,
Prens l'église faisant à Dieu requestes,
Car Sathan voelt ses enfans dévorer;
Pour le marle fault Jhésus honnourer
Qui est lassus [1] ou trosne magnifique,
Lequel nous gard de la beste encontrer
Plus cruele que regard basilique.

Chief, par trois ans et plus pora durer
Que l'église faulra paine endurer
Par antécrist, l'infernal plutonique,
Qui la beste fera son cours régner
Plus cruele que regard basilique.

[1] *Lassus*, là haut.

Digitized by Google

Noefviesme congrégation

faite par Jehan le Galois, le xi.e jour d'avril l'an quatre vingts, comme chief, et donna pour refrain :

Clos virginal aux humains pourfitable.

(Johannes Nicolai, couronné.)

En pré riant, sur rieu [1] cler que fontaine,
Lès [2] plaisant val, soubz roche cristaline,
Le chief des roix, souverain capitaine,
Fist ung vergier de plaisance angeline ;
Lequel vergier tenoit en sa clôture
Tout ce qui vault à toute créature
De bonne oudeur toute suavité,
De plaisant goust toute saturité,
Son d'armonie et regard délitable,
Et se nommoit sa préciosité : [5]
Clos virginal aux humains pourfitable.

Par ce vergier, en la saison derraine,
Passa l'airmit [4] à nature divine,
Aiant luy seul puissance souveraine,
Duquel l'empire est tel que point ne fine ;

[1] *Rieu*, ruisseau, petit bras de rivière ; *rivus*. Ce mot est encore usité à Tournai.

[2] *Lès*, auprès, tout proche.

[5] *Préciosité*, valeur de grand prix ; *pretiositas*. Roquefort ne donne pas ce mot.

[4] *Airmit*, mot que Roquefort ne donne pas non plus ; ce n'est probablement qu'une variante orthographique de *Eremite*, ermite ; *eremus*.

Digitized by Google

Mais il passa soùbz telle couverture
Que onques ne fist du vergier ouvreture,
Ains [1] demoura en son intégrité:
Par ce passer vint en prospérité
Le gendre humain, par avant détestable;
Ce vergier dont est bien en vérité
Clos virginal aux humains pourfitable.

Ce vergier est la vierge très haultaine
Qui de la terre et des cielz est royne,
Et le passant de contrée longtaine
C'est Dieu le fil, qui submist à ruyne
Son propre corps, et souffry la mort sure
Par quoi de Adam ressaulda la morsure;
Lequel passa par la virginité
Du saint vergier, gardant sa dignité;
Ézéchiel, le prophète notable,
Figura bien, en son auctorité,
Clos virginal aux humains pourfitable.

Chief, servez Dieu, il est nécessité
Pour avoir grâce et enfin gloire stable,
Et honnourez, en toute humilité,
Clos virginal aux humains pourfitable.

[1] *Ains*, mais; unissons-nous à M.r Paulin Paris, qui s'unit à Vaugelas pour regretter ce mot, *non tant*, dit-il, *en ce qu'il a plus de force que* mais *qu'en ce qu'il variait agréablement les phrases.*

Digitized by Google

Dixieme congrégation

tenue en Tournay, le mardy jour saint Pierre d'aoust, mil quatre cens quatre vingts, par Jehan de Marvis, chief, et donna pour refrain :

Coer, yeulx et mains conformes à la bouce.

*****

(Nicolas Didier, procureur, couronné.)

*****

Comme ainsy soit que en la sainte escripture,
En pluiseurs pas, trouvons clère aparence
Oroison estre, en humaine nature,
Une oevre fort plaisante à la puissance
Du créateur et rédempteur du monde,
Et dont grant bien al orateur [1] habonde;
Par quoy ayons notable instruction
De prier Dieu par bonne intencion;
Niantmains convient, pour chose qui tant touche,
Avoir, faisant icelle oration,
Coer, yeulx et mains conformes à la bouche.

Car se le coer se submet à ordure,
A mal penser, à vice et insolence,
Ou se les yeulx regardent sans mesure
Les biens mondains et par concupiscence,

[1] *Orateur*, suppliant, qui prie avec ferveur; *orator*.

Digitized by Google

Et que le fait des mains y corresponde,
Que que [1] la bouce en oroison se fonde,
Il est bien cler, sans variation,
Que telle oevre n'a point fruition [2]
Et ne poet estre, en quelz vers que on le couce,
Que on puist avoir, en ceste excertion,
Coer, yeulx et mains conformes à la bouce.

Et pour tant dont, affin de bien conclure,
Et que puissions obtenir le influence
Des biens estans ou lieu qui tousjours dure,
Ou quel est Dieu plein de toute clémence,
Reduisons nous tous à volenté monde [5],
En tel estat que nostre coer infonde
Bonnes virtus, les yeulx sans fiction
Rendent larmes par grant compunction,
Et les mains faicts de carité très doulce;
Ainsy arons, sans quelque exception,
Coer, yeulx et mains conformes à la bouce.

Chief, ayons tous sans malvaise action,
Coer, yeulx et mains conformes à la bouce.

[1] *Què que*, tandis que; *cum*. M.r Paulin Paris croit qu'on redoublait ce monosyllabe pour le distinguer des autres sens qu'il avait déjà.

[2] *Fruition*, fruit.

[5] *Monde*, pure; *munda*.

Digitized by Google

Onzieme congrégation

faite et tenue le jeudi, jour de la conversion Saint Pol, xxv.e jour de janvier, l'an quatre vingts, par Michault, canonne, alors chief du capelet, et donna pour refrain :

Des trespassez soient es cieulx les ames.

(Rehan de Marvis, couronné.)

Comme ainsy soit que tous nous fault morir
Et resortir devant Christ notre juge,
De bien fruir ou tourmens soustenir,
Qui quiert plaisir cy bas pour fol le juge;
Ne savons nous souvent estre abatus,
Haingres, corsus, courts, longs, souefz, poillus[1],
Droits, crombs, bochus, serfs, francs, vilains famez,
Lainus, pelez, sages et foursenez;
Le acteur des bleds seul voiant les infames,
Décretz donnez que, par bienfaicts complez,
Des trespassez soient ès cieulx les ames.

Où sont les fors qui soloient florir
Et seignourir[2] en ce mondain déluge,

[1] *Haingres;* ce mot, dont Roquefort ne parle pas, semble avoir quelque analogie, soit avec *angarius*, homme de peine, corvéable, soit avec *angor*, chagrin, tourment. *Corsus*, corpulent; *poillus*, sale, vilain.

[2] *Seignourir*, maîtriser, commander.

Digitized by Google

Fluves partir, royalmes pourbondir [1],
Lieux démolir et tous mettre en diffuge ?
Mort les ha pris et mis en ses sarcus [2],
Bon fut ly jus se ilz ne estoient abus
Ains résolus, mais entre les mortelz,
Quelz litterez diront : ils sont mors telz ?
Prebtres, chantez pour seigneurs et pour dames,
Pas ne scavez se, pour les biens que avez,
Des trespassez soient ès cieulx les ames.

Vie ne est donc que soy net maintenir,
Monde haïr, prendre Dieu pour refuge,
Vice fuir, virtus en main tenir,
Thrésor munir ou chiel, non pas en huge [3],
Penser comment notre pasteur Jhésus
Pris, estendus, de mal non convaincus,
Expira nudz pour nos iniquitez ;
Hommes discrez, ces faicts examinez
En leurs secrez, tant clercs comme bigames,
Sont embuvrez [4] que de tous corps mondez
Des trespassez soient ès cieulx les ames.

Chief, Dieu voelle que purs soions trouvez [5],
Non perturbez, couvers de terre ou lames,
Et soit ses grez que de nos bien amez
Des trespassez soient ès cieulx les ames.

[1] *Pourbondir*, battre.
[2] *Sarcus*, cercueil, sépulchre.
[3] *Huge*, armoire.
[4] *Embuvrez*, imbus, pénétrés.
[5] *Lame*, tombe, soit de cuivre, soit de marbre ou de pierre, que l'on pose sur la fosse d'une personne inhumée ; *lamina*. (Roquefort).

Digitized by Google

Douzieme congrégation

faicte et tenue par sire Jehan Crespiel, prestre, chief du capelet, le mardi iij.e jour de juilet, l'an mil quatre cents quatre vingts et ung, et donna pour refrain :

Pour parvenir à l'amour désirée.

(Frère Thomas Vilain, couronné.)

Que vault orgoel [1] au monde maintenir ?
Que vault jurer ne que vault pervirer [2],
Être envieus, soy enyvrer, mentir,
Fauls jugemens faire, ne autruy tuer,
Détraction ne à usure contendre ?
Que vault l'autruy rober, pillier ou prendre,
Ire tenir ne aussy crudélité ?
Tous telz vices en grande énormité
Voellons avoir, et tenir ceste année
Le droit chemin et sentier limité
Pour parvenir à l'amour désirée.

Se donc volons virtueus devenir,
Hors de nos cœurs oster nous fault le amer,
C'est ascavoir ors [3] vices banir
Et ensievir [4] ce que devons amer.

[1] *Orgoel*, orgueil. Roquefort ne donne qu'*orgueæ*.
[2] *Pervirer*. Ce mot que nous ne trouvons nulle part, ne pourrait-il pas se prendre dans le sens de *prévariquer* ?
[3] *Ors*, sales, immondes. Il s'écrit aussi *ord*, d'où nous avons retenu *ordure*.
[4] *Ensievir*, suivre.

Digitized by Google

C'est pour cescun mieulx donner à entendre
Celuy qui volt, en ce monde, descendre
De son throne pour prendre humanité
En la vierge plaine de humilité,
Sy le devons entroes que [1] avons durée
Tous ensievir, laissant mondanité,
Pour parvenir à l'amour désirée.

Nos vieuls habis tous voellons desvestir
Plains de péchiés, pour nostre corps monder,
Et de nouviaux nous voellons revestir
De virtus plains, et nous sy amender
Que après no fin puissions à Jhésus rendre
Es chieulx lassus où cescun doibt prétendre,
De vivre en gloire en perpétuité,
Nostre ame nette en son éternité
Où de loyer hautain sera doée,
Se nous mettons sens et capacité
Pour parvenir à l'amour désirée.

Chief d'escolle de grande autorité,
Sus toute chose amons la déité
Et nos proxime de ceur et de pensée,
Car c'est pour dire, en droite vérité,
Pour parvenir à l'amour désirée.

[1] *Entroes*, pendant, tandis.

Digitized by Google

Treizieme congrégation

faicte et tenue le mardi onzième jour de septembre, l'an mil quatre vingts et ung, par Cadiffier Bourgais, chief du capelet, lequel donna pour refrain :

Joieuse vie et nette povreté.

(Rehan de Marvis, couronné.)

Qui vault chi-bas régner en précellence
Ou diingier [1] des temps et des momens,
Possider or, vivre en toute insolence,
Amplier nom, soldre [2] fors argumens,
Avoir famille et divers paremens ? [3]
Comme la mort mette tout en servage
Et que tost soit oublié, le arbitrage
Certes néant, fors griefve vanité,
Dist Salomon, préférant comme sage
Joieuse vie et nette povreté.

Jocundité [4] de coer sans diffidence
Est vie de homme, aussi thrésor inmens
De hilarité, sanité, réfulgence,
Longévité, force et amplexemens,
De entière amour forgans les instrumens

[1] *Diingier.* Encore un mot que Roquefort a oublié, mais au sens duquel il est aisé de suppléer : ne pourrait-on pas lire, par exemple, *au péril des temps et des moments?*

[2] *Soldre*, résoudre, de *solvere.*

[3] *Paremens*, ornements, de *paramentum.*

[4] *Jocundité*, plaisir, joie, allégresse ; *jocunditas.*

Digitized by Google

De souffisance et purté de corage,
Congratulans en laudes pour le usage,
De pains gaignié prins en sobriété,
Paix largitans [1] en tout temps et eage
Joyeuse vie et nette povreté.

Ne est tel estat et vie de excellence
Souffisante pour tous émolumens,
Enclod repos, et la concupiscence
De vanité ne amasse qne tourmens;
Pur coer florist en clers exultemens
Et le tourble secque en obscur partage,
Orgoel submerge, et humilité nage;
Le riche est povre et le povre ha plenté [2]
Par adhérer, en ce vain hermitage,
Joyeuse vie et nette povreté.

Chief, franc-gontier [5] est joieux supz l'herbage
Avec Heleine, et tirant plein de oultrage,
En fort castel ha soussy et griefté :
Ce nous apprend maintenir en meisnage
Joyeuse vie et nette povreté.

[1] *Largitans*, augmentant.
[2] *Avoir plenté*, avoir plénitude, être dans l'abondance.
[5] *Franc gontier*, ou *franc-gautier*, homme de plaisir :

De tous estats le plus entier
Et qui me revient à merveilles,
C'est la vie de *franc-gautier*
Qui vit entre les pastourelles, etc.
Dialogue du Mondain.

Digitized by Google

Quatorzieme congrégation

faicte et tenue le mardy xvij.e jour du mois d'octobre, l'an mil quatre cens et quatre vingts et ung, par sire Jaques Desprpers, prebtre, chief alors de ladite congrégation, et donna pour refrain :

Prier vault moult qui son fruict bien rumine.

(Michault, canonne, couronné.)

On peult trouver ou tiers livre des roix
Comment jadiz le bon prophète Elye,
Qui se gardoit de commettre desroys [1]
Et servoit Dieu d'humble pensée et lye,
Monstra que vault évidanment prier,
Priant à Dieu qu'il volsist ottryer [2]
Vie al enffant gisant sans motion [3] :
Dieu, congnoissant sa grant dévotion,
Luy ottrya ; pourtant je détermine
Que, de bon coer et d'humble affection,
Prier vault moult qui son fruict bien rumine.

Ce fut le fruict de ce prier courtois,
Pour l'enffant mort, restaurement de vie,
Pour la mère qui plora maintesfois
De grant anoy fut en joye ravye,

[1] *Desroy*, mauvaise action.
[2] *Ottryer*, octroyer.
[3] *Sans motion*, sans mouvement.

Digitized by Google

S'en debvoit moult Elye mercyer
Et à son Dieu de coer mercy crier,
En colaudant son exaltation,
Car icelluy qui exalta Syon
Congnoit le fruict, la tige et la rachine,
Et est celui auquel de intention
Prier vault moult qui son fruict bien rumine.

L'histoire avoit été long-tamps ainchois
Que le vray Dieu, noble filz de Marie,
Fust descendu pour prendre mort en choys [1]
Pour laquelle fut sa mère marie [2],
On polt l'enffant au ladre comparer
Que Dieu volt puis de vie restaurer ;
Et Elyas plain de compassion,
Au bon Jhésus qui souffry passion
Pour nous oster d'infernale ruine :
Pour éviter sa condampnation,
Prier vault moult qui son fruict bien rumine.

Chief, pour avoir part en la manssion
De ses sains cieulx, où les bons enlumine
Nostre sauveur, et pour rémission
Prier vault moult qui son fruict bien rumine.

[1] Il est assez remarquable que l'auteur ait rejeté le mot *croix* pour adopter *choys;* probablement c'est un sacrifice fait à la richesse de la rime.
[2] *Marie*, affligée, de *mœrens*. Le plus souvent il s'écrit *marri*, *marrie*.

Digitized by Google

Quinzieme congrégation

faicte et tenue le mardy jour Saincte Barbe, quatrieme jour de décembre, l'an mil quatre cents quatre vingts et ung, par frère Thomas Vilain, alors chief du capelet, et donna pour refrain principal :

Brief aproche nostre rédemption.

(Rehan de Marcoing, couronné.)

MONSTRÉ nous est, en l'escripture saincte
De Ysaye le prophète sachant,
Que luy vivant en parolle non fainte,
Prophétisa de Dieu le tout-puissant
Le advènement, en ses mos prononchant
Que une vierge cel enfant concepvroit,
Et que vierge ce fil enfanteroit,
Tout sans semence et sans corruption,
Dont par ces vers aux Juyfs démonstroit
Brief aproche nostre rédemption.

Le prophétié est en ce pas attainte
Que Jsaye fu lors prophétisant,
Car la vierge, sans péchié et sans crainte,
Le filz de Dieu fut jadis enfantant;
Trois roix depuis le alèrent aourant [1];

[1] *Aourant*, de *aourer*, souhaiter : trois rois allèrent lui offrir leurs *souhaits*, leurs hommages.

Digitized by Google

Qui démonstre que plus grand que eulx estoit
Le enfant Jhésus, que la mère tenoit
Entre ses bras, en jubilation :
La vierge alors pour vray dire pooit :
Brief approche nostre rédemption.

Le église aussy, de toutes virtus chainte [1],
Tout de an en an nous est ramentevant [2]
Que le filz Dieu, de son gré, sans contrainte,
Volt pour nous naistre en fourme d'un enfant ;
C'est au Noël, le temps très-advenant,
Que le église célèbre en son endroit
Du doulz Jhésus le virginal esploit,
Dont ung chacun en grand dévotion
Dedens son coer poet dire, et à bon droit :
Brief aproche nostre rédemption.

Chief, qui le chant del advent noteroit
Il trouveroit, sans variation,
Une antene d'un père qui disoit :
Brief aproche nostre rédemption.

[1] *Chainte*, ceinte, entourée.
[2] *Ramentevant ; ramentevoir*, faire ressouvenir.

Digitized by Google

Sexieme congrégation

de escole de réthorique tenue le mardy, jour Sainte-Agathe, l'an mil quatre cens quatrevingts et ung, par Robert Puissant, chief alors de ladite congrégation, et donna pour refrain :

Puissant, souffrant, miséricord et juste.

(Rehan de Marvis, couronné.)

Le plasmateur [1], en sa divine essence,
Est comparable à grain de grouselier [2]
De vermeil gendre [3], aiant simple existence,
En pel, substance et pepin que alleghier ;
Puis père, fil aussi saint-esperit,
Dieu trin [4] et seul : oultre ce grain prédict
Est rond, vermeil et petit, se ai noté,
Alpha et O, vraie rotundité,
Et sainct centre, sans que circuit le anguste [5],
Partout effus [6] et en éternité
Puissant, souffrant, miséricord et juste.

Puis la couleur me induit réminiscence
De Christ offert tainct de sang, pour trachier
Décret de culpe ; et le exigue évidence
Ce fait sentir le humble effet et entier

[1] *Plasmateur*, créateur. Boiste donne ce mot comme ayant été employé par Voltaire dans le sens de *qui pétrit*, donne la forme. La langue philosophique a retenu *plasme* et *plastique*.

[2] *Grouselier*, groseiller. Ce mot est resté dans le patois tournaisien.

[3] *Gendre*, genre, race.

[4] *Trin*, qui est en trois ; *trinus*.

[5] C'est-à-dire, sans que circuit le resserre, le gêne.

[6] *Effus*, répandu, d'où vient *effusion*.

Digitized by Google

Du paraclit[1] obumbré et condit;
Ceste union comprend foi et descript
Trois personnes de une suprémité,
Co-éternels, de illustre immensité,
Incréées, immunes, sans vétusté[2],
Dieu vif et seul régnant en trinité,
Puissant, souffrant, miséricord et juste.

Est-il dont ange ou quelcunque éloquence
Qui puist souffir énarrer ou jugier
De sa puissance, ou de ses patience,
Miséricorde et justice expuisier?
Certes nennil. Où est le homme périt[3]
Qui ne aveuglist ains que son appétit
La centiesme partie en aît gousté?
Engin se y perd, vouloir y est maté:
Fueble et confus y devient coer robuste,
Tant le sent-on, en gloire et majesté,
Puissant, souffrant, miséricord et juste.

Chief, Dieu venra en son humanité
Rédarguer et condempner le injuste,
Et premier le humble et petit trouvé
Puissant, souffrant, miséricord et juste.

[1] *Paraclit*, le Paraclet, abbaye qu'ont rendue célèbre les noms d'Abeilard et d'Héloïse.
[2] Vers trop long d'une syllabe.
[3] *Périt*, savant, capable; de *peritus*.

Digitized by Google

Diseseptieme congrégation

faicte et tenue par Nicolas Didier, procureur de la ville de Tournay, chief du chapelet, le mardy vij.e jour de may, l'an mil quatre cens quatre-vingts et deux, lequel donna pour refrain :

Paix produisant tous biens en affluence.

(Sire Jacques Despryers, couronné.)

COMMENCHEMENT de biens, dist le autentique,
Et glorieux docteur Saint-Augustin,
Sy est des maulx que le pécheur inique
Fait contre Dieu et son command divin,
Faire du tout vraye confession,
En délaissant sa malvaise action
Qu'il a mené la plus part de sa vie,
Par luxure, par hayne et par envie,
Par accide[1], ire et inobédience :
Se ainsy le faict, luy fera compaignie
Paix produisant tous biens en affluence.

Car quand celuy cognoist, en sa practique,
Que ce grant bien de paix doulch et begnin
Ne poet avoir par tenir voye oblique,
Mais luy convient aler le droit chemin,
Ne doibt-il pas fuyr ambition,
Contraire à paix et à bonne union,
Soy conformer à vérité prisie,

[1] *Accide*, nonchalance, insouciance ; d'*acediari*.

Digitized by Google

Bouter dehors menchonge et vilonnie,
Souffrant la guerre en toute patience,
Et priant Dieu que luy soit impartie
Paix produisant tous biens en affluence?

Certes sy fait, ou il est trop rustique,
Persévérant en son malvaix venin
Ne voit-il pas comment guerre l'estrique [1]
En le privant de bled, de char, de vin
Et d'aultres biens que en sa provision
Ne poet avoir, ne sustentacion
Par ses péchiez dont son ame est soullye;
Il est tout cler, besoing n'est qui le nye,
Dieu le permet par divine sentence,
Et ne lui voelt octroyer, quoy qu'il dye,
Paix produisant tous biens en affluence.

Chief de escole, qui laisse sa folye
En temps deu, Dieu, par sa providence,
A luy donner en ses jours pas ne oublye
Paix produisant tous biens en affluence.

[1] *L'estrique*, le serre, lui cause du malaise; de *stringere*.

Digitized by Google

Disewuitieme congrégation

faicte et tenue par Jehan de Marcoing, chief du chapelet, le mardy sisième jour d'aoust, l'an mil quatre cents quatrevingts et deux, lequel donna pour refrain :

Bellorophon ainsy vainquy Chimère.

(Gérard Thergier, couronné.)

CHELUY qui scet entendre l'escripture,
Poet méditer comment Dieu veult jadis
A son semblant fourmer la créature,
Pour en la fin mettre en son paradis,
Se elle se voelt de bon coer acquiter
De le anemy et ses ars [1] débouter,
Puis le monde, le [2] car pareillement
Luy fault avoir en grant contempnement [3]
Et les vaincre, comme faulse vipère ;
Se ainsy le faict, on dira francement :
Bellorophon ainsy vainquy Chimère.

Bellorophon fu de belle faiture [4],
Sage et prudent et en fais et en dis,
Sa maratre luy requist de luxure,
Le refusa, dont puis le vit envis [5] ;
Par son père le fist celle exuler [6]

[1] *Ars*, ruses.
[2] *Le* nous paraît être un pronom représentant *monde : luy fault avoir* le monde *en grand contempnement.*
[3] *Contempnement*, mépris, dédain.
[4] *Faiture*, forme, figure ; *factura.*
[5] *Envis*, avec répugnance, à contre-cœur ; *invitè.*
[6] *Exuler*, bannir, chasser, renvoyer ; *exulare.*

Digitized by Google

Dedens ung lieu où sçavoit habiter
Ung fier monstre, qui faisoit à tourment
Les gens finer, mais chilz prudentement
Le destruisy, dont à cop à son père
Le voix courut que par grant hardement
Bèllorophon ainsy vainquy Cymère. [1]

On poet aussy che mettre par figure
A Dieu le filz, lequel fu cy tramis [2]
De son père, puis endura torture
Pour dèlivrer tous ses féauls amis
Du fauls monstre, qui ne fait que viser
De décepvoir les ames, pour mener
En son désert, où dolereusement
Ilz viveront, sans point de alègement;
Mais ce bon Dieu de ceste paine austère
Nous dèlivra, dont dis joieusement:
Bèllorophon ainsy vainquy Cymère.

Cief, excusez mon simple entendement,
Car oncques plus je neuch telle matère
Où je trouvasse en escript amplement:
Bèllorophon ainsy vainquy Cymère.

[1] L'auteur écrit indifféremment *chimère* et *cymère*.
[2] *Tramis*, envoyé, député.

Digitized by Google

Dixnoefieme congrégation

faicte et tenue le mardy premier jour du moys d'octobre, l'an mil quatre cents quatrevingts et deux, par Gérard Chergier, alors chief du capelet, lequel donna pour refrain :

C'est le chemin pour parvenir en glore.

(Rehan de Marvis, couronné.)

Le sainct seigneur de toute créature,
Donnant respons aux inquisitions
Du scribe Esdras, induit en délature
Noble cité en ses munitions
De tous haulx biens, située en campestre [1],
Feu à la dextre et eaue à la sénestre,
De estroit sentier chéable, et faut passer,
Tout désirant icelle héréditer,
Par ce péril et dangier péremptore;
Qui ce pas scet comprendre et exposer
C'est le cemin pour parvenir en glore.

Car la cité très-plentive [2] figure
Le lieu du ciel plein de oblectations;
Et le sentier, la difficulté dure
De y arriver; par les invasions
De la char, feu très-ardant en la dextre;
Puis de avarice eaue qui démerge estre [3]

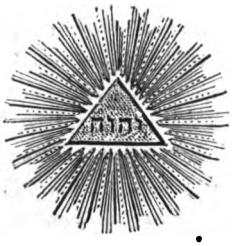
[1] *Campestre*, lieu champêtre.
[2] *Plentive*, fertile, abondante.
[3] *Estre*, au dehors; *extrà*.

Digitized by Google

Et de orgoel voie et tresbust [1] à tumber,
Mais qui se tient par justice adhérer
Et espérer en suprême adjutore ;
En militant pour la loy observer,
C'est le cemin pour parvenir en glore.

Et ne est aultre, selon saincte escripture;
Car, en toutes ses révolutions,
Enclod enter en Dieu seul toute cure,
Et accomplir ses justes jussions
Difficiles au coer dur et terrestre ;
Dont qui quiert biens de luy ne se séquestre,
Mais de entier coer le voelt craindre et amer,
Et pour son nom son proixine sustenter [2]
Et solider contre erreur illusore ;
Faisons ainsi, sans nous rien maculer,
C'est le cemin pour parvenir en glore.

Cief, la voye qui maint fait abuser,
Est spatieuse et facile à trouver ;
Tenons le estroite où le ame se décore,
Car, jà soit ce que on le voit peu hanter,
C'est le cemin pour parvenir en glore.



[1] *Trébust*, trébuchet, bascule.
[2] Vers trop long.

Digitized by Google

Vingtiesme congrégation

faicte et tenue le mardy troisième jour du mois de décembre, l'an mil quatre cens quatrevingts et deux, par Jehan de Marvis, alors chief du capelet, lequel donna ung refrain imparfait de quatre sillabes à parfaire de onze; c'est assavoir :

Vérité vainct.

(Pierre Tretielle, couronné.)

Le temps que le homme a sa vie sur terre,
Se il voelt prétendre à sa perfection,
Il porte en soy une terrible guerre
De vérité contre défection,
Et gist son bien ou son mal au conclure
Ceste guerre : vérité voelt exclure
De luy tout mal, pour le en solas logier;
Défection content [1] de le plongier
En tous tourmens; mais se le home se encline
Envers son bien, fuiant peine et dangier,
Vérité vainct par sa vertu divine.

Se le homme aide vérité à conquerre,
Il n'est péril ne quelque invasion
Que contre elle puist défection querre
Qui ayt effect, car contre ambition
Vérité fait de humilité armure,
Patience est contre yre qui murmure,
Et se envie le voelt en riens touchier
Carité vient pour le embas trébuchier,

[1] *Content*, tâche ; de *contendere*.

Digitized by Google

Et ce faisant, comme france royne,
Sans bon party nullement renonchier,
Vèrité vainct par sa vertu divine.

Se avarice contre vèrité erre,
Souffisance est preste en tuition,
Sobriété gloutonnie resserre,
Et contre accide et son infection
Est diligente avec véloce cure;
Conséquamment contre toute luxure
Sault casteté qui ne se scet ployer,
Ainsy, se le homme entent à se employer,
Sa guerre en glore et tryumphe termine,
Et démonstre que, sans se desvoyer,
Vèrité vainct par sa vertu divine.

Cief, assez mieulz que je ne sçay traitier,
Vèrité vainct par sa vertu divine.

Digitized by Google

Vingt et unguième congrégation [1]

du Puy de Escole, faicte et tenue le mardy quatrième jour du mois de febvrier l'an mil quatre cens quatrevingts et deux, par Pierre Cretielle, alors chief du capelet, lequel donna pour refrain :

Au service de la vierge Marie.

(Jehan Galois, couronné.)

SAINT-AUGUSTIN, affectueusement,
De avoir fervente et vraie carité,
Par ses escrips composez justement,
Nous donne espoir de avoir félicité ;
Et, qui soit vray, nous baille instruction
Pour acquérir céleste mansion [4] ;
Et, doulcement nous fait amonnester
Par ses herraux, disant : Qui voelt rengner
Avoecq les bons, doibt corrigier sa vie,
Et, pour son droit, soy faire enregistrer
Au service de la vierge Marie.

Ceulx sont senés [5] qui de coer humblement
Luy font serment en bonne volenté
De coer, de corps abandonnéement
Et en tous fais lui tiennent liauté ;

[1] Dans le manuscrit, la *vingt-deuxième* congrégation vient immédiatement après la *vingtième*, sur le verso du feuillet où se termine celle-ci. C'est évidemment une erreur du copiste ; nous ne nous sommes pas fait scrupule de la rectifier à l'impression jusqu'à la fin du recueil. — Il est à remarquer que pour la première fois la compagnie prend ici le titre de *Puy de Escole*.

[4] *Mansion*, demeure, habitation ; *mansum*, bas. lat.

[5] *Senés*, sensés, sages ; *sensatus*.

Digitized by Google

Ames et bien prend en protection,
Tient en seurté, met à salvation,
Où qu'ils soient, soit en terre ou en mer,
Dist Saint-Bernard, tu te doibs confesser,
Pénitancer, se aras le ame polie ;
C'est le deu que tu doibs pour entrer
Au service de la vierge Marie.

Servés le dont, dist Saint-Pol instamment,
Et évités la grand énormité,
Vous en arez glorieux paiement,
Tel que sans fin verrés la déité :
Ne deffallons pour quelque occasion,
Soit perte, gaing ou tribulation ;
Se meschief vient, lors tu doibs Dieu loer,
Craindre, doubter et de fin coer amer ;
En la parfin tu trouveras ravie
Ton ame eschieulx, pour elle collauder
Au service de la vierge Marie.

Cief, nous vivans poons grase impétrer ;
Disposons-nous pour pardon demander
Au créateur de puissance infinie,
Auquel plaise nous lassus ordonner
Au service de la vierge Marie.

Digitized by Google

Vingt-deuxième congrégation

du Puy de Escole de réthorique, faicte et tenue le lundy de la longue sepmaine, septiesme jour du mois de may, l'an mil quatre cens quatrevingts et trois, par Jehan Galois, chief alors du capelet, lequel donna pour refrain principal :

Pour réparer de Adam la fourfaiture.

(Sire Jaques Despryers, couronné.)

Le tout-poissant [1], éternel créateur,
Cause première auquel attribuée
Est à bon droit toute gloire et honneur,
Après qu'il ot la machine fondée
Du présent monde, aussi l'homme créer
Il lui pleuist, volut puis décréter
Que son chier filz, appellé sapience,
Descenderoit du ciel, et résidence
IX mois feroit en la vierge humble et pure,
Et naisteroit sans quelque violence,
Pour réparer de Adam la fourfaiture.

Car bien sçavons que Adam fu transgresseur
Du command Dieu, de fait et de pensée
Comme imprudent, car il donna faveur
Au dict de Eve, qui fu mal advisée,
Et présuma de voloir estre per [2]
A celuy Dieuqui le ot volut former,

[1] *Poissant*, puissant; *potens*.
[2] *Per*, pareil, égal, semblable.

Digitized by Google

Dont il chey en inobédience
Et fu privé de l'estat de innocence,
Par son péchié se encouru la mort sure,
Mais Jhésus-Crist nasqui par sa clémence
Pour réparer de Adam la fourfaiture.

Peu prouffitoit de naistre ce seigneur
Tant seulement se par luy réparée
N'euist le offense esté, et racheteur
Ne se eust monstré, par sa bonté loée,
Pour tant volut son corps habandonner
A souffrir mort angoisseuse à porter
Sur une croix, par grande obédience,
Par sa constance et vraie patience,
Priant pour ceulx qui luy firent injure :
Certes ce fu, com no refrain recense,
Pour réparer de Adam la fourfaiture.

Chief, je vous dy, en bonne conscience,
Que mention faict la sainte escripture
Comment Jhésus venroit sans résistence
Pour réparer de Adam la fourfaiture.

Digitized by Google

Vingt et troixième congrégation

du Puy de Escole de réthorique, faicte et tenue le mardy xvi.e jour du mois de septembre, l'an mil quatre cens quatrevingts et trois, par Michiel Canonne, pour lors chief du capelet, lequel donna pour refrain :

Temple de honneur et refuge aux humains.

(Gérard Thergier, couronné.)

Mère de Dieu, dame du hault empire,
Autel du ciel, que Dieu veult consacrer,
Arche du pain, je te puis aussi dire,
Duquel chacun est tenu de gouster,
Tu es le rieu[1] courant sans arester
Où se contient nostre salvation,
Tu es le pris de no rédemption,
Quand tu portas IX mois le sainct des saincts,
Par quoy tu es long[2], mon intencion,
Temple de honneur et refuge aux humains.

Tu es temple, pour mieulx au vray descripre,
Plus honnouré que on ait oy parler,
Fort reluisant plus que perle ou profire,
Ne que rubis ou déamant très-cler,
Et n'est langhe qui sceuist extimer
La noblesse de ta fondation ;

[1] *Rieu*, ruisseau.
[2] *Long*, selon ; *secundum*.

Digitized by Google

Tu es temple sur le mont de Syon,
Hault eslevé dessus les vens serains,
Dont on te poet nommer, sans fiction,
Temple d'honneur et refuge aux humains.

Se doibt, celuy qui son faict bien remire [1],
De coer dévot devers toy retourner ;
Tu es celle qui poet apaisier le yre
De ton cher filz et à paix ramener ;
Tu es preste de doulcement orer
Pour les pécheurs, par ta dignation
Obtiens pour ceulx pleine rémission
Qui te servent de coer à joinctes mains,
Et te nomment par grant dévotion,
Temple d'honneur et refuge aux humains.

Chief, ceste dame est sans dilation [2],
Temple d'honneur et refuge aux humains.

[1] *Remire*, considère, examine ; de *mirari*.
[2] *Dilation*, difficulté, chicane.

Digitized by Google

Vingt-quatrième congrégation

du Puy d'Escole de réthorique vulgaire, faicte et tenue le mardy troisième jour de febvrier, l'an mil quatre cens quatrevingts trois, par sire Jehan Crespiel, prebtre, alors ciel de ladite congrégation, lequel donna pour refrain :

Pryer convient pour avoir son désir.

(Mehan de Marvis, couronné.)

Comme ainsi soit que tout homme sensible
Désire Dieu fruir et contempler,
Et que char, monde et anemy nuisible
Par fors abus facent pluiseurs tumber,
Bon est tousjours la mort commémorer,
Le jugement, le tourment redoubable
Et la joie plénière et permenable [1],
Veillier de engin [2], aulmosner et se afflir [3],
Mais, avec toute oevre saincte et loable,
Pryer convient pour avoir son désir.

Moyse orant [4], comme enseigne la Bible,
Fist pluiseurs fois de la mort respiter [5]
Peuple endurcy, rebelle et contemptible
Et mesmement ses désirs possider ;

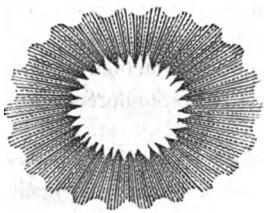
[1] *Permenable*, permanente, éternelle ; *permanens*.
[2] C'est-à-dire veiller d'esprit.
[3] *Se afflir*, se mortifier.
[4] *Orant*, priant ; *orans*, de *orare*.
[5] *Respiter*, sauver, garantir.

Digitized by Google

Que poroit-on de Samuel narrer,
De Ezéchias, de Josaphat le affable
Et de Hélye? tous par voix exorable
Oids [1] de Dieu, préfaisant esclarcir
Que, de entier coër et en foy immuable,
Pryer convient pour avoir son désir.

Juste prière entre à Dieu invisible
Comme pur balsine [2] et mirre à redoler,
Et obtient en légation crédible
Vaincre péchiés et virtus adhérer,
Par carité que elle cause enflamber,
Et pour ce voelt, en le évangile amable,
La vérité saincte et irréfragable
Dire, exempler et aussy establir,
Comment toute ame en vray temps acceptable
Pryer convient pour avoir son désir.

Cief, en ce monde immunde et misérable,
Impossible est estre avec Dieu mérir
Sans sa grâce, dont, pour dict véritable,
Pryer convient pour avoir son désir.



[1] *Oids*, ouïs, entendus; de *auditus*.
[2] *Balsine*, baume.

Digitized by Google

Vingt-cinquième congrégation

du Puy d'Escole de réthoricque, faicte et tenue le mardy ès festes de Penthecouste, viij.e jour du mois de juing, l'an mil quatre cens quatrevingts et quatre, par Gadiffier Bourgois, alors cief du capelet, lequel donna pour refrain :

Par diamètre et par circunférence.

(Robert Puissant, couronné.)

Ce homme qui voelt vivre vray catholique
Et bien morir, doibt nécessairement
Sçavoir Gramaire et entendre Logicque,
Et Musicque congnoistre entirement,
Sans oublyer la très-douce et amie
Réthoricque et la sage Astronomie;
Oultre plus doibt aprendre à opérer
De Arisméticque, et sçavoir sans errer
Géométrie en réale apparence,
Laquelle aprend le art de bien mesurer
Par diamètre et par circunférence.

Par ces sept ars, selonc mon sens rusticque,
Se poet le homme conduire justement,
Car par Gramaire à bien parler se aplicque,
Et par Logicque a du vray sentement;
Musicque avoir luy faict vraie armonie,
Par Réthoricque orne orison unie,

Digitized by Google

Astronomie au ciel le fait penser,
Arisméticque aussi son temps nombrer,
Et en après le enseigne, sans carence,
Géométrie à sa vie régler
Par diamètre et par circunférence.

Observons dont le texte gramaticque
Pour bien parler tousjours congruement,
Le faulx du vray expulsons sans réplicque,
Chantons laudes envers Dieu hautement,
Composons vers d'orison adrechie,
Aions au ciel la pensée fichie [1],
Comptons, sommons combien poons durer,
Voellons aussi nostre estat compasser,
Moyen querons et chiercons adhérence
Vers nostre Dieu, ainsi doibt on user
Par diamètre et par circunférence.

Chief, on vous poet géomètre prouver,
Car vous sçavez en mainte différence
Longeur, rondeur, quaré et plat trouver,
Par diamètre et par circunférence.

[1] *Fichie*, fixée, attachée; de *figere*.

Digitized by Google

Vingt-sixième congrégation

du Puy d'Escole de réthoricque, faicte et tenue en Tournay le mardy jour Saint-Barthelmieu, xxiiij.e jour du mois d'aoust, l'an mil quatre cens quatre-vingts quatre, par sire Jaques Despryers, prebtre, alors cief de la dite congrégation, lequel donna pour refrain moral :

L'un povre et nud, l'autre en grands biens dité.[1]

(Nehan de Marvis, couronné.)

Noubz le soleil, de existence admirable,
Ha l'home vain très-griefve affliction,
Quérant comprendre en désir ineffable
Le cours du ciel, des vents le impression,
Le évent des temps, des fouldres le action,
Les muances[2] des meurs entendre aussi,
De vie et mort, de cler sens, de obscurci,
En se boutant en la profundité
De ordre fatal, sçavoir se il tient ici
L'un povre et nud, l'autre en grands biens dité.

Le sapient dist le aver[3] exécrable
Et le assouffi[4] en bénédiction,
Le cremant Dieu, libéral, caritable,
Et le effréné, vivre de exaction,

[1] *Dité*, riche; *ditatus*.
[2] *Muances*, mutations, changements.
[3] *Aver*, avare; *avarus*.
[4] *Assouffi*, *assouri*, content.

Digitized by Google

Le astut[1] prudent, en inundation
De voluptez, et le fol advici
Nécessiter aussi de estre esjoi ;
Qui plus enquiert se plonge en vanité,
Car Dieu permet, pour act non esclarci,
L'un povre et nud, l'autre en grands biens dité.

Le pervers rice, en sa pompe dampnable,
Tout aveugli ne heut misération,
Pareille aux chiens qui de effect agréable
Au las mendit[2] firent subvention ;
Lequel defunct prinst consolation
Avec les saincts, et le impieu[3] admorti
Fut ou palus de enfer ensepveli,
Et crucié en feu de éternité ;
Qui se rumine il doibt avoir senti
L'un povre et nud, l'autre en grands biens dité.

Chief, les maulvais ne ont ne terme ne si[4],
Multipliants en leur malignité,
Et le numbre de folz est infini,
L'un povre et nud, l'autre en grands biens dité.

[1] *Astut*, astucieux, fourbe.
[2] *Las*, malheureux ; *mendit*, mendiant.
[3] *Impieu*, sans pitié, inexorable.
[4] *Ne terme ne si*, ni règle ni exception.

Digitized by Google

Vingt-septième congrégation

du Puy d'Escole de réthoricque, faicte et tenue le mardy v.e jour du mois d'octobre, l'an mil quatre cens quatrevingts et quatre, par frère Thomas Villain, religieux de Saint-Augustin, alors cief de ladite congrégation, lequel donna pour refrain principal :

Tout ce se fait par poissance divine.

(Sire Jacques Despryers, couronné.)

Il a pas long-temps qu'il me prist volenté
De contempler pour récréation
La saincte Bible, et, à la vérité,
Plus y pensay plus de admiration
Prenoie en moy, considérant comment
Jadis de nient Dieu fist le firmament,
Ciel, terre et mer et le home à sa semblance ;
Quant à l'ame, comme notifiance
Génèse en fait, dont, quant ce bien rumine,
Dire je puis, sans quelque variance,
Tout ce se fait par poissance divine.

En poursievant me suy fort arresté
Au Testament nouvel, qui mention
Fait tout adplain de la nativité
De Jhésucrist, comment sans fraction
Du virginal ventre issy purement,
Nature en soy ne poet facilement

Digitized by Google

Si haultain faict comprendre à suffissance,
Mais par foy croit ceste oevre, et par constance
La foy souffit ; par quoy je détermine
Que de telz faicts qui en a cognoissance
Tout ce se fait par poissance divine.

Encore avant ay-je plus médité,
Et me souvint de le institucion
Du sacrement que Dieu par carité
Sy ordonna devant sa passion ;
Soubz pain et vin là son corps proprement
Est contenu, duquel journèlement
Sy est repeu dedens l'église france
Le peuple dieu, lequel a desplaisance
De ses meffaictz, par confession digne,
Et le rechoit en parfaite créance
Tout ce se fait par poissance divine.

Chief de Escole, vous sçavez la substance :
Tout ce se fait par poissance divine.

Digitized by Google

Vingt-vittiéme congrégation

du Puy d'Escole de réthorique, faicte et tenue le mardy IV.e jour du mois de janvier, l'an mil quatre cens quatrevingts et quatre, par Robert Puissant, alors chief dudit Puy d'Escole, lequel donna pour refrain :

Offrir à Dieu offrandes agréables.

(Rehan de Marvis, couronné.)

EXPERT rabbi, Samuel judayque
A Isaac, insigne archidocteur,
Escript, disant : Ton cler engin me explique
Pourquoi summes en tant longe rigeur,
Partout dispars, non faisans unctions,
Sacrifices ne délibations ;
Prebtre ne roy voiands nos anemis
Posez en cief, nous en la queue mis,
Comme abjectez et à tous exécrables
Sans espérer, par prophètes ne amis,
Offrir à Dieu offrandes agréables.

Temple n'avons ; nostre phase autentique
Et jours festis sont commuez en pleur,
Nos buisines [1], chant et orgue armonique
Pour dulcéde [2] nous distillent aigreur ;
A néant sont nos décimations [3],
Pains, ole [4], encens, primices et saincts dons ;

[1] *Buisines*, trompette, instrument de musique ; *buccina*.
[2] *Dulcéde*, quelque chose de doux ; *dulcedo*.
[3] *Décimations*, dîmes.
[4] *Ole*, huile.

Digitized by Google

Dès que Jhésus par les siens nommez fils
Eubt foy esprise, et les gens pour nous pris
Par nom nouvel dis cristiens affables,
Qui se efforcent, de leesse enrichis,
Offrir à Dieu offrandes agréables.

Ne lisons-nous, ou texte prophétique :
Mon nom est grand ès gens, dist le Seigneur;
Tu es prebtre, selon le magnifique
Melchisédech, en éterne vigeur,
Dont le prebtreage Aarón bien povons
Tenir cesse, car Crist sans fin oionds
Règner évesque et roi des dessupz dis,
Qui pain et vin, mémorial exquis,
Leur ha indict et verbes profitables
Pour en purté de son amour espris
Offrir à Dieu offrandes agréables.

Chief, dès le jour que les trois roix, furnis
De nobles dons, entrérent au pourpris
De Bethléem, en voulloirs concordables,
Commenchièrent les princes des Gentils
Offrir à Dieu offrandes agréables.

Digitized by Google

Vingt-noesime congrégation

du Puy de Escole de réthorique, faicte et tenue le mardy premier jour du mois de mars, l'an mil quatre cens quatrevingts et quatre, par maistre Gérard le Chergier, alors chief de ladite congrégation, lequel donna pour refrain :

Qui se humilie exalter se verra.

(Robert Puissant, couronné.)

Homme pervers, de orgueileuse nature,
Sans loy, sans foy et sans dilection,
Sacq plein de fiens, corps serf à pouretur,
Vassiel puant, remply de infection,
Qui te cause vivre en ambition,
Quand de vray scez que en ceste humaine vie
N'a riens de ferme, et que enfin tout dévie ?
Mieulx te vaulroit, puisque la mort venra,
Humilyer ton coer qui trop folie [1] :
Qui se humilie exalter se verra.

Car onques Dieu ne heubt des orgueilleux cure,
Mais aux humbles donne exaudition ;
Ne scés-tu pas comment en paine obscure,
Luciabel, pour sa présumption,
Fu trébuchié sans oposition
Dedens enfer, où tout tourment se amplie ?

[1] *Folie*, extravague.

Digitized by Google

Le orguilleux dont, qui cescun contralie [1],
De hault en bas en fin trébuchera,
Et glore ara celuy qui se humilie :
Qui se humilie exalter se verra.

Humilité est contre orgoel armure,
Qui vivre fait l'homme en perfection,
Et détester toute envie et murmure ;
Se contentant de sa vacation,
Cure elle n'a de vindication
Ne de appéter terre ne seignourie,
En simple lieu est volentier nourie ;
Toy, homme, dont prendre te convenra
Humilité, car, c'est chose avérie,
Qui se humilie exalter se verra.

Chief, l'évangile au jour d'huy notifie :
Qui se humilie exalter se verra.

[1] *Contralie*, contrarie.

Digitized by Google

Trentiesme congrégation

du Puy d'Escole de réthorique, faicte et tenue le mardy xiv.e jour de juing, l'an mil quatre cens quatrevingts et cinq, par Nicolas Didier, alors chief dudit Puy, lequel donna pour refrain :

Que on doibt virtu préférer à fortune.

(Sire Jaques Despryers, couronné.)

L'homme règnant en toute ambition,
Ayant des biens en très-grande habondance,
Souvent telz biens luy donnent action
De luy conduire en mondaine plaisance ;
Il laisse Dieu et à péchié se ahert [1],
Il fuyt virtu, et trestout son temps pert,
Et ne luy chault en quel point il se ordonne,
Mais que fortune à son grè se habandonne ;
Il est sans règle et sans prudence aucune,
Non cognoissant, par raison saine et bonne,
Que on doibt virtu préférer à fortune.

Car s'il avoit le ymagination,
Considérant l'estat et variance
De fortune, qui tost subvertion
Fait de celuy qu'elle a mis en poissance,
Il se tenroit en virtus bien expert ;
Parquoy sçaroit résister en apert

[1] *Se ahert*, s'attache fortement ; on dit encore en Picardie, *si je t'ahers*, pour si je t'empoigne.

Digitized by Google

Aux vanitez où fortune fuisonne,
Et se diroit : ce que fortune donne
Soit bruyt, honneur, povreté ou pécune,
Tout est caduque, et pour ce mieulx résone
Que on doibt virtu préférer à fortune.

Cause pour quoy toute le intention
Du virtueux est d'avoir souffissance
De virtu fait en temps provision,
Car il cognoist quele est son accointance,
A fortune ne se atent ou assert,
Ains le répugne et scet plus que à couvert
Que tout son faict qui bien le portione
Est vain, et que virtu l'ame couronne;
Pourtant se y tient et du tout si adune,
Et fait sçavoir à chescune persone
Que on doibt virtu préférer à fortune.

Chief, le prescheur nous dist, quand il sermone,
Que on doibt virtu préférer à fortune.

Digitized by Google

Trente et unguième congrégation

du Puy d'Escole de réthorique, faicte et tenue le mardy deuxieme d'aoust, l'an mil quatre cens quatrevingts cincq, par Jehan de Marvis, alors chief de ladite congrégation, lequel donna pour refrain :

Amer, servir, croire, adorer et craindre.

(Maistre Gérard Chergier, couronné.)

La personne est bien peu de sens garnie
Et ingrate, quand ne rend humblement
Grâces à Dieu, qui le maintient en vie
Et en santé, et le laisse ensement [1]
Des biens mondains joyr en habondance,
Se chilz avoit, dont tout vient cognoissance,
Les commandz Dieu il volroit imprimer
Dedens son coer, et les tous observer,
Et au sourplus se emploieroit sans faindre
De coer et corps à le voloir loer,
Amer, servir, croire, adorer et craindre.

Car uncascun est tenus, quoy que on die,
De tous ces poins tenir expressément,
La saincte Bible assez nous certiffie
Que c'est de Dieu le sainct commandement,
Car luy seul en donna la démonstrance
A Moyse, et luy dist quele vengance

[1] *Ensement*, toujours, continuellement.

Digitized by Google

Il prendera de ceulx qui tréspasser
Les volront, sans personne en excuser,
Car il ne voelt de soy nulluy constraindre,
Mais on le doibt, sans à aultruy viser,
Amer, servir, croire, adorer et craindre.

Amer le fault pour sa grâce infinie
Que à un cascun donne journèlement,
Et le servir com seigneur qui mestrie [1]
Et est de tous père éternèlement;
Croire convient par foy sans variance
Que il est seul Dieu qui tous bien nous avance
Dont on le doibt de bon coer adorer,
Et se nous fault craindre del offenser,
Car juste il est, par quoy convient restraindre
Nostre vie, pour le mieulx sans amer [2]
Amer, servir, croire, adorer et craindre.

Chief, cascun doibt Jhésucrist honourer,
Amer, servir, croire, adorer et craindre.

[1] *Mestrie*, pour *mestroie*, commande, gouverne.
[2] *Amer*, amertume.

Digitized by Google

Trente-deuxième congrégation

de l'Escole de réthorique, tenue le mardy vij.e jour de mars l'an mil quatre cens quatrevingts et cincq, par Michiel Canonne, pour lors cief de ladite congrégation, lequel donna pour refrain :

Obtenir part ou trosne de lassus.[1]

(Gadiffier Bourgois, couronné.)

Je ne quiers pas quinze chens frans de rente,
Bénéfices, ne nul gouvernement,
Atropos criens, qui fiert sans dire rente[2],
Hier vif, huy mort[3], on le voit ensement ;
Que vault trésor acquis mauvaisement ?
Que vault avoir grant terre à possesser ?
Volloir du chiel les estoilles sommer[4],
Voller en lair comme fit Pégasus ?
Mieulx nous vauroit le nuit et jour penser
Obtenir part ou trosne de lassus.

Obtenir part ce point ne me contente,
Mais c'est le fort d'y venir justement ;
On n'y vient pas à mettre son entente
A rapiner larrichineusement[5]

[1] *Lassus*, là-haut. (Obtenir part au trône de là-haut.)
[2] *Rente*. Ce mot ne serait-il pas mis ici pour *rends-toi* ? La mort frappe sans dire *rends-toi*?...
[3] Hier vivant, aujourd'hui mort.
[4] *Sommer*, compter, additionner.
[5] *Larrichineusement*, en voleur, en larron ; *latrocinaliter*.

Digitized by Google

Les biens d'autruy, ains convient vraiement
Faire raison, soy volloir confesser,
Prier, orer, aulmonner, décorer
Celui qui fit la clarté de Phébus,
Que nous verrons se poons au fyner [1]
Obtenir part ou trosne de lassus.

Le coer dévot, menant vie prudente,
Doit tout son temps vivre joieusement,
Considérant que la vie présente
De che monde se passe comme vent;
L'ame pourfite à méditer souvent
Les biens du ciel que poront conquester
Les filz d'Adam, lesquelz voront garder
Les X commans que nous avons cha-jus [2];
Les sains ont vent pour Dieu craindre et amer,
Obtenir part ou trosne de lassus.

Chief, l'église nous fait, par luy hanter,
Obtenir part ou trosne de lassus.

[1] *Au fyner*, à la fin.
[2] *Cha-jus*, ici-bas.

Digitized by Google

Trente-troisième congrégation

du Puy de Escole de réthorique, tenue le mardy vj.e jour de juing, l'an mil quatre cens quatrevingts six, par Jehan Galois, alors ciel de ladite congrégation, lequel donna pour refrain :

La paix aux bons, et aux malvais la guerre.

(Rehan de Marvis, couronné.)

Comme ainsi soit que Dieu donne joir
Bons et malvais de paix et union,
Et que il permet et faict guerre punir
Très-aigrement toute la contion [1]
De ungs et aultres, desquelz ne est que bien face,
Pour ce ne abstraict le saint seigneur sa face
De ses eslus, mais leurs faicts considère,
Précongnoissant la fin doulce ou austère
De leur accès limité supz la terre,
Où par justice et providence infère
La paix aux bons, et aux malvais la guerre

Non mie paix légière à désourdir [2]
Par cavileuse [3] et fusque [4] infraction,
Mais paix de coer qui les faict enroidir
Et porter toute examination

[1] *Contion*, probablement *caution*. Roquefort ne donne pas ce mot qu'a recueilli M.r Hécart, dans son *Dictionnaire rouchi-français*.
[2] *Désourdir*, détruire. Roquefort ne mentionne pas cette expression.
[3] *Cavileuse*, rusée, subtile.
[4] *Fusque*, ténébreuse ; de *fusca*.

Digitized by Google

Venans de en hault en mundice[1] ou en tace[2];
Nè guerre qui ne rapvist et efface
Fors biens mondains, mais guerre qui insère
Doubte de ame pire que disintère[3],
Qui les perturbe, anientist et enserre
En diffidence, ainsi et fort se adhère
La paix aux bons, et aux malvais la guerre.

Nientmoins advient que on scet et void afflir
Les bons, et estre en le exécration
Des très-malvais, qui prendent seignourir
Par dol, astuce et débellation;
Mais, Dieu aidant, perte injure et manace
Réputent gaing, tous sievans ceste trace
En confidence, avec doleur amère
De maulx commis ne aront doel ne misère,
Quand iceluy venra droiture enquerre
Et confirmer, par sentence préclère,
La paix aux bons, et aux malvais la guerre.

Cief, Dieu permet, assigne, offre et confère
La paix aux bons, et aux malvais la guerre.

[1] *Mundice*, pureté.
[2] *Tace*, souillure, tache.
[3] *Disintère*, dysenterie.

Digitized by Google

Trente-quatrième congrégation

d'Escole de réthorique, faicte et tenue le mardy premier jour d'aoust, l'an mil quatre cens quatrevingt six, par Gadiffier Bourgois, lors cief de ladite congrégation, lequel donna pour refrain :

Mort sans morir et tourment sur tourment.

(Sire Jaques Despryers, couronné.)

Homme péchié sy soit aversion
Del infiny bien et incommuable,
Et en après soit dit conversion
Au bien créé caduque et variable,
Il est certain que en raison convenable
Péchié soit dit très-parfonde ruyne.
Du hault au bas, en laissant le plus digne ;
Pourtant se l'homme ad ce se condescent,
Il en dessert[1], par sentence divine,
Mort sans morir et tourment sur tourment.

Dont, quand on voit l'home en transgression
Des commands Dieu, par vice abhominable,
Baillier luy fault bonne exortation,
Le corrigant par amour caritable
Et fraternèle, et que péchié dampnable
Voelle fuir et toute le origine,
Et ce sentier jamais il ne chemine,
Mais se excercite en virtus plainement;

[1] *Dessert*, gagne, obtient.

Digitized by Google

Se évitera, comme je le ymagine,
Mort sans morir et tourment sur tourment.

Et qui soit vray que la correction
Fraternèle est décente et raisonnable,
Saint-Augustin nous en fait mention,
Disant ainsi en son escript notable :
Se corrigier oublies ton semblable,
C'est ton frère qui de péchier ne fine,
En ce laissant, je te dy que c'est signe
Que devenras pieur [1] de luy griefment,
Et en poras recepvoir, com je assigne,
Mort sans morir et tourment sur tourment.

Chief d'escole, Jhésus, qui illumine
De sa grâce le coer qui se repent,
Nous préserve de avoir pour discipline
Mort sans morir et tourment sur tourment.

[1] *Pieur*, pire; *pejor*.

Digitized by Google

Trente-cinquième congrégation

du Puy d'Escole de réthorique, faicte et tenue en Tournay le premier mardy iij.e jour du mois d'octobre l'an mil quatre cens quatrevingt six, par sire Jaques Desprpers, prebtre, alors chief de ladite congrégation, lequel donna pour refrain pastourelle, c'est assavoir :

En chose utile, honeste et délectable
Se doibt cascun volentier exercer.

(Rehan de Marvis, couronné.)

Trois jens [1] pasteurs, expers en rhétorique,
Avec aussi de musique usitez,
Confabulans [2], supz pred aromatique
Emprès leurs foucs [3], ès spéciositez [4]
De herbes et fleurs, le ung dist : Mes bien amez,
Chantons ici aulcun motet notable,
Plaisant à Dieu et aux bons agréable,
Car pour huizeuse [5] et folie éviter,
En chose utile, honeste et délectable
Se doibt cascun volentier exercer.

[1] *Jens*, probablement pour *gens*, gentils.
[2] *Confabulans*. Ce mot a cessé d'être usité et c'est bien dommage, car il signifie à lui seul *s'entretenant particulièrement avec*.
[3] *Foucs*, troupeaux.
[4] *Spéciosités*, beautés.
[5] *Huizeuse*, oisiveté.

Digitized by Google

Lors ceulx assis, de voix comme angélique,
En ton moien, poincts et deubs gardez,
Proférèrent : « Le acteur du cours célique [1]
« Ha faict que de ung summes tous procédez,
« Signant que unis et de amour embrasez,
« En seul désir de gloire permanable
« Vilipender pertient char, monde et dyable,
« Et entendre que, pour les débeller,
« En chose utile, honeste et délectable
« Se doibt cascun volentier exercer.

« Ce tesmoignant, le sapient explique
« Tous faicts et soings des humains vanitez,
« Excepté vivre en léesse pudique,
« Démonstrant biens à son ame assemblez,
« Soit dont qui poet pape, ait enfant famez
« Par dignitez ou richesse muable,
« A nous souffist notre estat raisonnable,
« Car dessupz tout crémant Dieu offenser,
« En chose utile, honeste et délectable
« Se doibt cascun volentier exercer. »

Puis, eslevans leur accord armonique,
Dirent : « O vous, rois et peuples, loez
« Le saint Seigneur, car il est mirifique
« En ses oeuvres, révélant ses secrets
« Aux petiots [2] et humbles, ses privez,
« Comme à David son advent profitable,
« Et aux pasteurs sa naissance ineffable,
« Sonans [3] pour fin que à bien interprêter,

[1] *Célique*, céleste.
[2] *Petiots*, petits ; ce mot est encore usité en Picardie.
[3] *Sonans*, signifiant.

Digitized by Google

« En chose utile, honeste et délectable
« Se doibt cascun volentier exercer. »

Et je non loings oiand ledict cantique,
Reçupz en coer les mos de eux resonez,
Sçachant que mieulx vault labeur pastorique
Que estre en pluiseurs irrégularitez
De aultres estas pleins de inimicitez,
Car le pasteur innocent et affable,
Contemple Dieu aux champs ou en l'estable;
Par quoy appert que, pour repos trouver,
En chose utile, honeste et délectable
Se doibt cascun volentier exercer.

Cief, dire on poet, en parler véritable,
Que tant de là comme de chà la mer,
En chose utile, honeste et délectable
Se doibt cascun volentier exercer.

[1] *Inimicitez*, inimitié; *inimicitia*.

Digitized by Google

Trente-sixième congrégation

du Puy d'Escole de rétthorique, tenue en Tournay le mardy v.e jour du mois de décembre, l'an mil quatre cens quatrevingts et six, par frère Thomas Vilain, religieux de Saint-Augustin, pour lors chief de ladite congrégation, lequel donna pour refrain principal :

Pour dignement doer [1] nature humaine.

(Robert Puissant, couronné.)

Adam jadis, par inobédience [2],
Mist en servage et captivation
Nature humaine, et en tèle indigence
Que elle ne avoit quelque espération
De estre dehors ce servage et misère ;
Jusques à tant que Dieu, qui grâce infère,
Pour ce fourfait voloir totalement
Réintégrer, fist dire clèrement
Par prophètes, que en ce mortel demaine [3]
Descenderoit Messyas purement
Pour dignement doer nature humaine.

Ces bons pères, expers en sapience,
Congneurent bien, par inspiration
Du Tout-puissant, que pour le insipience [4]
De Adam planer [5] et obligation,

[1] *Doer*, doter, combler de biens ; *dotare*.
[2] *Inobédience*, désobéissance.
[3] *Demaine*, état, royaume ; *dominatio*.
[4] *Insipience*, folie, extravagance ; *insipientia*.
[5] *Planer*, défalquer, soustraire ; *planare*.

Digitized by Google

Le fil de Dieu lassups du haultain spère[1]
Descenderoit par le voloir du père
En vierge saincte, aussy sambleblement
Les Sébiles ont honnourablement
Prophétisié que de oevre très-haultaine,
Crist devenroit homme infaliblement,
Pour dignement doer nature humaine.

Et ce se fist quand Dieu, plein de clémence,
Transmist son fil prendre incarnation
En Marie, sans vérile semence,
Pour suvenir à la rédemption
Du gendre humain, car par ce sainct mistère,
Crist en souffrant sups la croix mort austère
Paya la debte en ce monde humblement
Pour racheter les siens de dampnement;
Car par sa grâce et bonté souveraine
Laissa son sang respandre habondamment
Pour dignement doer nature humaine.

Chief, au tiers jour, c'est bien chose certaine,
Ressucita Jhésus parfaitement
Pour dignement doer nature humaine.

[1] *Spère*, sphère, machine ronde.

Digitized by Google

Trente-septième congrégation

du Puy d'Escole de réthorique, tenue le premier mardy du mois de febvrier, l'an mil quatre cens quatrevingts six, par Robert Puissant, alors cief de ladite congrégation, lequel donna pour refrain principal :

Port de salut où grâce est recouvrée.

(Nicolas Didier, couronné.)

Nous, cheminans en ce mondain passage,
Dur, incertain et plein de affliction,
Pour bien furnir nostre pélerinage,
Debvons tousjours sans variation
Ambuler, et croire en la loy insine
Du créateur, duquel tout bien germine,
Après servir la doulce vierge pure,
Mère de Dieu, advocatte seure
De tous pécheurs, car c'est la bien eurée [1]
Que on doibt nommer, par réalle figure,
Port de salut où grâce est recouvrée.

Que telle soit la prédicte, humble et sage,
Nous en avons vraye approbation
Par ce que après le très-divin message
A elle fait en jubilation,
Par Gabriel et par oevre divine,
Le filz de Dieu de volenté bénigne

[1] *Eurée*, heureuse.

Digitized by Google

Vint arriver en elle sans fracture
De son pur corps, parquoy toute nature
Humaine fut de prison délivrée;
Par quoy nommer se doibt, au vray conclure,
Port de salut où grâce est recouvrée.

O divin port, très-glorieuse ymaige
Par quy povons avoir fruicion
En paradis le parfait héritaige,
Se nous voullons fuir ambicion,
Vice et péchié, qui à Dieu abhomine,
Par toy avons, pour toute médecine,
Recouvré grâce et très-saincte penture,
Et pourtant dont debvons sans mesprésure [1]
Tousjours loer toy, vierge très-sacrée,
En toy clamant, selonc saincte escripture,
Port de salut où grâce est recouvrée.

Chief, servons tous, sans scrupule ou murmure,
Laditte dame en loyalle pensée,
Se trouverons icelle par droicture
Port de salut où grâce est recouvrée.

[1] *Sans mesprésure*, sans faute.

Digitized by Google

Trente-huitiesme congrégation

du Puy d'Escole de réthorique, tenue en Tournay le mardy iij.e jour d'avril, l'an mil quatre cens quatrevingts six, par maistre Gérard Chergier, alors ciel de ladite congrégation, lequel donna pour refrain :

Pour dignement gouster le agnel pascal.

(Rehan de Vandrenghien, couronné.)

Homme malade, en péchiez alité
Prochain à mort dampnale et éternèle,
Qui sentz avoir le appétit desgouté,
Et ta puante alaine par laquèle
Ton estomac se emplist de infection
Dont es fièvres de putréfaction,
Trambles, tant est embus en ton ordure,
En tous tes fais ne est que vice et tout mal,
Fort mal en point tu es, au vray conclure,
Pour dignement gouster le agnel pascal.

Se convient, pour recouvrer sanité,
Au médichin tost aller de ung bon zèle,
C'est au prebtre, et à luy le énormité
De tes meffais confesser, puis soubz le èle
De l'Église saincte absolution
Obtenras, et, par la correction
De pénitance, osteras la laidure
De ton ame, qui clère que cristal
Sera réduite en valeur et droiture
Pour dignement gouster le agnel pascal.

Digitized by Google

Reste à loer de grant congruité
L'amour de Dieu qui tant est paternèle,
Pourvoiant à nostre nécessité
En nous donnant pour mort vie immortèle;
Ce fist-il quant par mort et passion.
Cassa la debte et le obligation,
En quoy estoit obligié par morsure
Le gendre humain; bon fait tel doctrinal
Estudyer de conscience pure,
Pour dignement gouster le agnèl pascal.

Cief, prions Dieu que il nous soit en vesture;
Il est le tout, c'est l'habit nuptial
Que vestent ceulx esquelz grâce procure
Pour dignement gouster le agnel pascal.

Digitized by Google

Trente-noefième congrégation

du Puy d'Escole de réthorique, tenue le premier mardy du mois de juing, v.e jour dudit mois, l'an mil quatre cens quatrevingts sept, par sire Jacque de le Planeque, alors chief de ladite congrégation, lequel donna pour refrain principal et moral :

Pour mieulx penser au salut de son ame.

(Cadiffier Bourgois, couronné.)

L'escripture saincte bien méditée
D'un dévot ceur, en grande affection,
Fait envers Dieu avoir sa foy entée
Du tout en tout pour sa salvation
Son corps souvent marcherer par penance,
Viches fuir, on n'a que décevance,
Et humblement aussi l'église hanter,
Croire ung seul Dieu et le révérender
Quand char pour nous prist en la vierge dame ;
Bon fait tousjours oyr de Dieu parler
Pour mieulx penser au salut de son ame.

Le feuillet sur lequel devait se trouver la suite de cette pièce, manque dans le manuscrit. A en juger par le premier couplet, la perte que nous signalons n'a rien qui puisse exciter de bien vifs regrets.

Digitized by Google

Quarantiéme congrégation

du Puy d'Escole de réthorique, tenue le premier mardy d'aoust, l'an mil quatre cens quatre vingt-sept, par Jehan de Baudrenghien, alors chief de ladite congrégation, lequel donna pour refrain ce qui s'ensuit :

(Pastourelle divine.)

En la virtu de oevre interprétative
Sont scènes, visions nocturneles. [1]

(Jehan de Marvis, couronné.)

Trois vieulx pasteurs, supz umbreuse verdure,
Lez [2] haye espesse, en collocution [3]
Estoient hier ; le ung faindant conjecture
De leux et ours veudz en vision
Estre constraincts par agniel pacifique,
Signant [4] par ce la guerre tirannique
Tost terminer, ou tant estre proclive [5]
Que ne fera mors de dent ou dencive,
Incorporant que pour causes réèles,
En la virtu de oevre interprétative
Sont scènes, visions nocturnèles.

[1] Pour la première fois le refrain donné présente deux vers inégaux ; le second n'a que neuf syllabes, mesure inusitée ; peut-être la conjonction *et* a-t-elle été omise par le copiste entre *scènes* et *visions*.

[2] *Lez haye espesse*, contre une haie épaisse.

[3] *Collocution*, colloque, conversation.

[4] *Signant*, signifiant.

[5] *Proclive*, sur son déclin, sur sa fin ; *proclivis*.

Digitized by Google

« Comment, ce dit le second, l'escripture
« Nous prohibe toute auguration,
« Phitonique [1] oevre avoir songes en cure,
« Et enquérir des mors vraie action,
« Pour lesquelz faits, le trin [2] et seul celique
« Plana les gents [3] et fist son peuple unique
« Tenir leurs lieux, non par force excessive,
« Mais de sa grâce et bonté collative [4];
« Et tu induis que, pour sectes cruëles,
« En la virtu de oevre interprétative,
« Sont scènes, visions nocturnèles. »

Lors dist le tiers : « Ne entrez en conflicture [5]
« De parolles, mais oiedz ma raison :
« Aultre chose est vision pour figure
« Que fusque songe et vaine ostension :
« Jacob veid compaignie angélique,
« Et Dieu au bout de esquielle [6] magnifique ;
« Joseph ouvrit vision primitive
« Et de aultres fut le interpret en voix vive [7]
« De où dire on doibt que, par hommes fidèles,
« En la virtu de oevre interprétative
« Sont scènes, visions nocturnèles.

« Gédéon eubt foy et force sécure
« Par oir songe et son apertion ;

[1] *Phitonique*; Phiton est le nom d'un diable.
[2] *Trin*, qui est en trois; *trinus*.
[3] *Plana les gents*, abattit, aplanit, détruisit les nations.
[4] *Collative*, grande, ample; *collativa*.
[5] *Confliture*, conflit, combat.
[6] *Esquielle*, échelle; encore usité dans le patois.
[7] *En voix vive*, de vive voix.

Digitized by Google

« Samuel sceut punition future
« Contre Hely, prebtre, et toute sa maison ;
« Prenant de Dieu le esperit prophétique
« Par quel toute vision mirifique,
« Venans de en hault, est en prérogative,
« Vigoreuse, noble et spéculative,
« Car comme on od des lectures journèles
« En la virtu de oevre interprétative
« Sont scènes, visions nocturnèles.

« Ne eubt Hélie sainct confort et penture
« Soubz genoivrier, Ysaie scet-on
« Avoir alé nudz piedz et sans vesture,
« Figurant grieve et nue caption ;
« Daniel fut prévoiand autentique ;
« Brief, ceulx et tous de esperit véridique
« Ont proclamé de voix exhortative,
« Consolative, aspre et comminative,
« Tant que pour vray soubz et par leurs séquèles,
« En la virtu de oevre interprétative
« Sont scènes, visions nocturnèles »

Cief, loy anchienne estre nuit transitive,
Et foy de Crist, lumière infinitive,
Déclara cilz dont pour fin de loquèles,
En la virtu de oevre interprétative
Sont scènes, visions nocturnèles.

Digitized by Google

Quarante et unguième congrégation

du Puy d'Escole de réthorique, faicte et tenue en Tournay le premier mardy du mois d'octobre, deuxième jour d'icelluy mois, l'an de grâce mil quatre cens quatrevingts sept, par Nicolas Didier, alors chief de ladite congrégation, lequel donna pour refrain ce qui s'ensuit :

Avoir de paix la doulce noureture.

(Sire Jacques Despryers, couronné.)

Qui considère en contemplation
Le excellente bonté du créateur,
Puis luy souvient de la transgression
De ses commandz et de péchié le horreur
Règnant ou monde en toute pravité [1]
Que dira il en sa capacité ?
Il fault qu'il die, à parler justement,
Que par telz faictz et tel gouvernement,
On poet jugier, en bonne conjecture,
Que impossible est en ce règne présent
Avoir de paix la doulce noureture.

Il est tout vray, car Dieu pugnition
Prent des péchiez et corrige en righeur
Ceulx qui vivent en perverse action
Comme on perchoit au jourd'huy, dont terreur
Doibt bien avoir le pécheur obstiné
En tout malice, ou il est insensé

[1] *Pravité*, perversité, méchanceté; *pravitas*.

Digitized by Google

Plus que beste vivant brutalement,
Pillant, reubant, ne luy en chault comment,
Despitant Dieu et la saincte escripture;
Esse chemin pour temporèlement
Avoir de paix la doulce noureture?

Je croy que non pour la conclusion :
Car il est loing de Dieu vray amateur
De paix, qu'il a par sa dérision
Fort provocquié à yre et à fureur,
Et dont se troeve en guerre envolepé
Le povre peuple eſ en mendicité;
Quel remède, sy non amendement
De ses pèchiez, priant dévotement
A Dieu mercy, en contricion pure,
Dieu sy le ora et laira [1] plainement
Avoir de paix la doulce noureture,

Chief, Dieu nous doinst ains qui soit longement
Avoir de paix la doulce noureture.

[1] *Le ora et laira*, c'est-à-dire Dieu l'entendra et le laissera avoir, etc.

Digitized by Google

Quarante-deuxième congrégation

du Puy d'Escole de réthorique, tenue en Tournay le mardy vi.e jour du mois de novembre mil quatre cens quatrevingt sept, par Jehan de Marvis, alors chief de ladite congrégation, lequel donna pour refrain principal :

Sans quelque vain ou estragne [1] service.

(Robert Puissant, couronné.)

Ke ame dévote, humble et contemplative,
Bénignement prend récréation
Par méditer en doulceur amative
La dignité de sa création ;
Sentant comment en paradis posée
Sera enfin, par estre disposée
Soubz vraie foy, de croire fermement
En ung seul Dieu règnant au firmament,
Lequel on doibt, pour éviter tout vice,
Amer, crémir et loer haultement,
Sans quelque vain ou estraigne service.

Car qui soit vray, le ame végétative
Voiand le estat de sa régnation,
Doibt répugner toute oevre défective,
Craindans entrer en le indignation

[1] *Estragne*, *estraigne*, étranger, extraordinaire.

Digitized by Google

Du Tout-Puissant, quand par grâce loée,
Elle se void tant noblement doée
Que mérir poet perpétuèlement
Vie après mort, mais que diliganment
Elle observe, d'humble et dévot police,
Du créateur les commandz plainement,
Sans quelque vain ou estraigne service.

Pour joïr dont de glore réfective
Et demorer en la dilection
De nostre Dieu, toute ame perfective
Se prépare, de entière affection,
A ensievir la doctrine aprouvée
Du seul Seigneur, chief de la très-sacrée
Saincte église, laquelle incessamment
Prie pour ceulx lesquelz bénignement
Obtempèrent, en tout pur sacriffice,
A sa doctrine et sainct commandement,
Sans quelque vain ou estraigne service.

Chief, voeillons Dieu amer très-ardamment,
Nostre prochain amons conséquamment,
Ne escruptivons trop le divin office,
Mais cheminons en la foy constamment,
Sans quelque vain ou estraigne service.

Digitized by Google

Quarante-troixième congrégation

du Puy d'Escole de réthorique, tenue en Tournay le mardy vj.e jour du mois de may, l'an mil quatre cens quatrevingts huit, par Jehan Galois, pour lors chief de ladite congrégation, lequel donna pour refrain principal ce qui sensuit :

Coer anobly par dame virtueuse.

(Sire Jacques Despryers, couronné.)

L'amant qui voelt en amour triumpher,
Et qui prètend trouver port et adresse,
Pour parvenir et voloir possesser
De ses grans biens en joye et en léesse,
Il se dispose à quérir dame gente,
Belle, plaisante, en virtus opulente,
Sage, prudente et bien moriginée ;
Lors, quand il a telle dame trouvée,
Désir le esmoet de avoir la sumptueuse,
Disant : Je aray, se amour le me congrée,
Coer anobly par dame virtueuse.

Possible il est, mais avant que adopter
Puist celluy bien, et acquérir maistresse,
Besoing lui est, pour son faict achever,
Que constamment à poursievir ne cesse
Son emprise raisonable et décente,
Et vers la dame où a mis son entente
Se remonstrer par manière ordonnée,

Digitized by Google

Luy requerrant sa grâce désirée,
Et que ne soit envers luy rigoreuse
Pour obtenir, et soir et matinée,
Coer anobly par dame virtueuse.

La dame adont voiand que présenter
Se voelt l'amant, par loialle promesse
A bien servir, aussy persévérer
Jusque en la fin, je tiens que sa noblesse
Le exaucheroit, et ne seroit pas lente :
A recepvoir sa requeste patente,
Mais humblement sy le aroit acceptée,
Le retenant de coer et de pensée,
Se démonstrant libérale et piteuse,
Et luy donnant, en faict et renommée,
Coer anobly par dame virtueuse.

Chief, l'amant quiert pour salaire et sauldée [1]
Coer anobly par dame virtueuse.

[1] *Sauldée*, solde, paiement.

Digitized by Google

Quarante-quatrième congrégation

du Puy d'Escole de réthorique, tenue en Tournay le mardy v.e jour d'aoust, l'an mil quatre cens quatrevingts huit, par Gadiffier Bourgois, pour lors chief de ladite congrégation, et fu le jour que vindrent les nouvelles que le Roy nostre sire avoit eu victoire et submis en son obéissance le pays de Bretaigne par sa puissance et force d'armes, et ramené prisonniers le duc d'Orléans et aultres, pour laquele victoire on en fist lendemain, jour de la transfiguration nostre Seigneur, sermon aussi procession générale, et chanta on *te Deum laudamus* et les bonnes gens de la ville en firent feus, convives, danses et esbatemens en grant brupt; et donna ledit chef pour refrain principal :

Dieu nous doint paix ou guerre qui le vaille.

(Nicolas Didier, couronné.)

Nous amateurs de vie salutaire,
Aians vouloir d'avoir félicité,
Ou chiel lassus doibvent sans riens meffaire
Conformer leur désir et voulenté
Au bon plaisir de nostre créateur,
En fachon telle et si grande ferveur
Que estre debvons contens sans murmurer
De tout ce qu'il permet ou soeffre ester,
Soit guerre ou paix, sans que de rien nous chaille [1]
Que estre en sa grâce, en disant sans errer :
Dieu nous doint paix ou guerre qui le vaille.

[1] *Nous chaille*, de *chaloir*; il me soucie, il m'importe.

Digitized by Google

Car combien que pluiseurs poroient faire
Des argumens sur le pas cy notté,
Disant guerre non estre en nul affaire
Equipolente en valeur et bonté
A paix; niantmoins le divin plasmateur
Qui tout ordonne et baille à tous vigheur,
Permet la guerre et soeffre molester
Le peuple, pour ses péchiez amender,
Affin que après puist avoir paix sans faille,
Et par ainsi povons bien inférer
Dieu nous doint paix ou guerre qui le vaille.

Et d'aultre part avons bon exemplaire
A nostre roy plein de bénignité[1],
Humble, courtois, saige et tant débonnaire
Que on ne poroit cy avoir récité
Le bien de luy, car en toute doulcheur
A contendu conduire sa haulteur
Et ses subjés, mais aucuns résister
Y ont volu, le cuidant rebouter,
Mais, grâce à Dieu, tant d'estocq que de taille
Les a vaincus, dont on poet réciter :
Dieu nous doint paix ou guerre qui le vaille.

Chief, loons Dieu en criant sans cesser :
Dieu nous doint paix ou guerre qui le vaille.

[1] Charles VIII.

Digitized by Google

Quarante-cincquième congrégation

du Puy d'Escole de réthorique, tenue en Tournay le mardy vij.e jour du mois d'octobre, l'an mil quatre cens quatrevingts huyt, par sire Jacques Desprpers, prebtre, lors cief de ladite congrégation, lequel donna pour refrain principal, c'est assavoir :

Est préservé le fruict qui nous solace. [1]

(Mehan de Marvis, couronné.)

O tu mon corps, que te plaist-il mon ame ?
Toi rafreschir [2] que le arbre infructueux
Sera trenchié et mis en aspre flame?
Bien me en souvient, mais les vents ruyneux
Et bruynes de ce mondain passage
Me nuisent moult, ne prosternent pas sage :
Veille avec moy et fay virilement,
Se à toy ne tient, nous arons saulvement;
Dieu largitant miséricorde et grâce
Soubz lesqueles, de orage violent,
Est préservé le fruict qui nous solace.

Qui est amer Dieu en glore et diffame
De coer entier, le adorer cremeteux
Et seul servir, augmenter los et fame
De faicts divins, souccourir disetteux,

[1] *Solace*, de *solacier*, récréer, divertir, réjouir.
[2] *Rafreschir* : il semble qu'il y ait ici une ellipse ; on pourrait lire *te rafraîchir la mémoire*.

Digitized by Google

Bien conseillier, subjecter son corage,
Plorer délictz, faire droit en partage,
Gratier Dieu, pardonner humblement,
Prier pour ceulx qui font dol et tourment,
Ensievant Crist par quel, en le efficace
De son transpas et juste jugement,
Est préservé le fruict qui nous solace.

Conchois-tu tout? — Oyl[1], ma soer et dame,
Et sçay ce fruict plaisant et savoureux
Au trin et seul auquel tous temps proclame,
En désirant le preme[2] lumineux
De lui ouvert son célique héritage,
Pour quel tends estre en ce vain lieu umbrage,
Constant en foy, net, mite et patient,
Vray, plein d'espoir, caritable, abstinent,
Sans me appliquier à desvoy qui fuscace,
Mais à laudes, causans que entièrement
Est préservé le fruict qui nous solace.

Cief, parolles sont foeilles proprement
Et oevres, fruicts que arbre humain à Dieu rendt;
Besongnons donc, tandis que avons espace,
Adcertenez[3] que précellentement
Est préservé le fruict qui nous solace.

[1] *Oyl*, oui.
[2] *Preme*, proche.
[3] *Adcertenez*, certain.

Digitized by Google

Quarante-sixième congrégation

du Puy d'Escole de réthorique, tenue en Tournay le premier mardy du mois de janvier, l'an mil quatre cens quatrevingts huyt, et jour del Epiphanie nostre Seigneur, par frère Thomas Vilain, augustin, lors cief de ladite congrégation, lequel donna pour refrain principal :

Le don parfaict qui le ame rassasie.

(Robert Puissant, couronné.)

Le exemple des trois rois glorieux,
Toute ame doibt à Dieu dévotement
Offrir trois dons nobles et prétieux,
Dont le premier, selon vray sentement,
Se entent ausmonne entière et caritable,
Le secon june, et le tiers, le aceptable
Vraie orison, prompte à Dieu requérir;
Tous ces trois dons, au vray bien enquérir,
Sont sy précis par grâce auctorisie,
Que obtenir font, pour joye conquérir,
Le don parfaict qui le ame rassasie.

Le don parfaict c'est le très-amoureux
Jhésus, à qui les trois roix humblement,
Pour mériter ce don tant fructueux,
Offrirent or, et puis conséquamment
Mire et encens, aussy de oevre samblable
Ausmonne à or poet estre comparable,

Digitized by Google

June pour mire à Dieu debvons offrir,
Et pour encens, vraie orison servir,
En contemplant que ceste oevre prisie
Faict proprement aquerre et desservir
Le don parfaict qui le ame rassasie.

Pour savourer ce don tant virtueux
Chacun de nous voeille bénignement
Par ausmonner, aidier les famelleux [1],
Et par juner machérer [2] constamment
La char, incline à péchié détestable;
En oultre plus, par orison loable,
De coer dévot prions pour bien choisir
Au plasmateur que, par son bon plaisir,
Puissions enfin en sa glore infinie
Gouster en paix, pour en joye fruir,
Le don parfaict qui le ame rassasie.

Chief, Jhésus-Crist, vérité, voie et vie,
Est, pour ses serfz à tousjours enrichier [3],
Le don parfaict qui le ame rassasie.

[1] *Famelleux*, affamé, qui a grande faim; *famelicus*.
[2] *Machérer*, mortifier ; *macerare*.
[3] *Enrichier*, rendre riche.

Digitized by Google

Quarante-septième congrégation

du Puy d'Escole de réthorique, faicte et tenue en Tournay le premier mardy du mois de juillet, l'an mil quatre cens quatrevingts et noef, par Robert Puissant, pour lors cief de ladite congrégation, lequel donna pour refrain :

Par vent de orgoel et par feu de avarice.

(Rehan de Marvis, couronné.)

Les faicts communs beneeurez seroient,
Selon Platon, se en cief pour eux régir
Estudiants à sapience avoient,
Mais ainsi ne est ; car on scet advenir
Le plus souvent que illiterez iniques
Ont dignitez, loix et charges publiques ;
Et quand ont tele association,
Tantost causent griefve inquination [1]
Aux congnoissants équité et justice
Qui en quièrent, et ont la caption
Par vent de orgoel et par feu de avarice.

Et que ainsi soit, par ce vent se desvoient
Du net chemin, et vont ou lut sallir
De oultrecuidance [2], où prudence et sens noient ;
Lors parsuivent touts folz et vils sentir,
Eulx extimants préclers et magnifiques,
Et par ce feu troevent causes obliques,

[1] *Inquination*, de *inquiner*, salir, gâter.

[2] Ne pourrait-on pas traduire ainsi ce passage : ... *et vont faire assaut d'insolence.*

Digitized by Google

Attraiantes par tense exaction,
Dol, reube, usure et déprédation
Le avoir du peuple et en tout maléfice,
Se démergent comme en eaue plongon,
Par vent de orgoel et par feu de avarice.

De ce dit vent attains se déclaroient
Les voellants tour jusques au ciel munir [1];
Choré, Dathan et les leurs se en enfloient;
Roi Pharaon ne se en sceut affranchir
Ne Anthiocus, ne Hérode plutoniques,
Et dudit feu brulloient les lubriques
Filz Samuel, Balaam, très-félon,
Démétrius, les gardes Crist, Eglon,
Judas et maint perpétrant crieme et vice
En très-énorme et vile abusion,
Par vent de orgoel et par feu de avarice.

Cief, toute erreur, toute excécation
De engin humain, et toute extinction
De vérité, concorde et bon police,
Sont à présent en ampliation
Par vent de orgoel et par feu de avarice.

[1] C'est-à-dire *ceux qui voulaient élever une tour jusques au ciel*; allusion à la tour de Babel.

Digitized by Google

Quarante-huitiéme congrégation

du Puy d'Escole de réthorique, faicte et tenue en Tournay le premier mardy du mois de may l'an mil quatre cens quatrevingts dix, par maistre Gérard Chergier, lors ciel de ladite congrégation, lequel donna pour refrain principal :

Vostre doleur se tournera en joye.

(Sire Jacques Despryers, couronné.)

Vostre Seigneur, voellans ceulx consoler
Lesquels il voit de affection entière
A ses commandz eux voloir adonner
Par pénitance, ensievans sa banière,
Leur dist ainsi : « Venez à moy, venez,
« Vous qui estes chargiez et labourez,
« Je vous donray bonne réfection,
« Car de ma gloire arez fruition
« Par ensievir le sentier et la voie
« De vérité, dont sans dilation,
« Vostre doleur se tournera en joye. »

Par ces parlers, povons aussy noter
Que ceulx qui ont pénitance très-chière,
Au commenchier sentans dur à porter
De elle le fais, doïbvent de lye chière
Envers Jhésus pour estre suportez
Eux retourner ; là seront visitez

Digitized by Google

Et confortez, pour furnir le action
De leur emprise et bonne intention,
Par icelluy qui tous biens nous envoye,
Qui leur dira, pour la conclusion :
Vostre doleur se tournera en joye.

Ceulx qui volront celle joye impétrer,
Fault que ils mettent l'amour du siècle arière,
Et devant Dieu en cremeur ambuler,
Sans perpétrer rien que à salut n'affière ;
Discrètement regardans à tous letz,
Des biens et maulx les grans diversitez,
Opter les biens par bonne élection,
Pour éviter grieve dampnation,
Et plaire à Dieu, affin que chacun oye
Ce joly mot qui dist sans fiction :
Vostre doleur se tournera en joye.

Cief, servez Dieu par grant dévotion,
Vostre doleur se tournera en joye.

Digitized by Google

Quarante-noefième congrégation

du Puy d'Escole de réthorique, faicte et tenue en Tournay le premier mardy du mois d'aoust, l'an mil quatre cens quatrevingts dix, par Michiel Canone, lors chief de ladite congrégation, lequel donna pour refrain :

Destits ta vigne et sy la lye.[1]

(Rehan Gallois, couronné.)

Nasques ot[2] ung cordelier,
En ceste notable cité;
Extrêmement le oys preschier,
Par quoy cognus ma povreté :
A luy je me vos présenter
Et bon conseil luy demander,
Ma conscience estoit bléchie;
Lors me dist, dont le doy loer :
« Destits ta vigne et sy la lye. »

Ces mots, pour Dieu, voeilliez laissier;
Rien n'y entens, pour vérité;
Voeilliez ung pécheur conseillier,
Monsieur, ouvrez de carité;
Voeilliez ma simplesse excuser,

[1] Ce refrain peut s'entendre ainsi : *détends ta vigne et cependant lie-la. Destits* vient de *distendere*, étendre, élargir, dilater.
[2] *Ot*, fut.

Digitized by Google

Quand je ne entens vostre parler,
Soit bien grant sens ou soit folye ;
Déclarez-moy dont bien et cler :
Destits ta vigne et sy la lye.

— C'est-à-dire, toy corrigier,
Dist le Seigneur bien médité,
Ton ame convient deslier
Des liens de captivité;
Vices te fault habandonner,
Virtus te fault appréhender,
Par virtus iert [1] le ame pollie;
Par quoy je te puis réciter :
Destits ta vigne et sy la lye. —

Chief, pour toy faire collauder,
Destits ta vigne et sy la lye.

[1] *Iert*, sera.

Digitized by Google

Cinquantième congrégation

du Puy d'Escole de réthorique, faicte et tenue en Tournay le iij.e dimenche del advent nostre Seigneur, xij.e jour du mois de décembre mil quatre cens quatrevingts dix, par maistre Michiel Vincque, lors chief dudit Puy, lequel donna pour refrain principal pastourelle, c'est assavoir :

Chantons, loons en jubilation
Du rédempteur le sainct advènement.

(Rehan de Marvis, couronné.)

Anchien pasteur, en consorce [1] amoureuse
De aultres pluiseurs, lez leurs foucs, dist : « Amis,
« Pour éviter vains parlers et huizeuse,
« Commémorons l'amour, saincts faicts et dicts
« Du Plasmateur qui, selon vrais escripts,
« Vint adnuler le aigre transgression
« De Eve et Adam, par le incarnation
« De son sainct verbe, et, pour ce faict patent,
« Chantons, loons en jubilation
« Du Rédempteur le sainct advènement.

« Car joye donne al ame ingénieuse
« Méditante que pour délict commis
« Par vain abus, pleut bonté lumineuse
« Le aigreur croissante et temps préfix emplis
« Le effect de grâce estre aux humains transmis

[1] *Consorce*, confrairie.

Digitized by Google

« Se est pertinent que à la trine union
« Qui pour touts fit ceste rédemption
« Soient laudes ; pourtant incessamment
« Chantons, loons en jubilation
« Du Rédempteur le sainct advènement.

« Faict par amour tant pleine et vigoreuse
« Que il embracha traveil, honte et mesdits,
« Nous causans gloire et honneur très-fameuse,
« Et prinst la mort pour en son paradis
« Nous donner vie et régne, dont doibt cils
« Qui le aime et craint en recordation
« De ces grands biens faire exhortation,
« Disant à tous où se trove humblement :
« Chantons, loons en jubilation
« Du Rédempteur le sainct advènement.

« Mais avec chant de voix armonieuse
« Nécessaire est estre à ses dicts subgis
« Parquelz enjoinct sups flame intermineuse
« Lui seul servir et adorer craintifs,
« Cheir, par faict contraire à ses édits,
« Et promet aux victeurs fruition
« De éternels biens et de soi vision,
« Veillons supz ce, et de esperit fervent,
« Chantons, loons en jubilation
« Du Rédempteur le sainct advènement.

« Faict aussi, pour toute ame ténébreuse,
« Illuminer pour engins amortis
« De foy rendre constance virtueuse
« Pour pardonner aux humbles coers contrits
« Enseignier tous, relever les soubmis,

Digitized by Google

« Pour aux captifs preischier rémission,
« An acceptable et rétribution
« De mérites; ne dis dont vainement :
« Chantons, loons en jubilation
« Du Rédempteur le sainct advènement. »

Cief, pour faire briefve narration,
En ce vain vol vivants triumphamment,
Chantons, loons en jubilation
Du Rédempteur le sainct advènement.

Digitized by Google

Cinquante-unguiéme congrégation

du Puy d'Escole de réthorique, tenue en Tournay le premier mardy du mois de juing l'an mil quatre cens quatrevingts onze, par Nicolas Didier, alors chief de ladite congrégation, lequel donna pour refrain principal :

Pain nutritif pour le corps et pour l'ame.

(Félix, couronné.)

On poelt trouver, en la sainte escripture,
Que Exode fait certaine ostention
De la manne, laquelle pour penture
Chey du ciel, qui sustentation
Fut aux enfans de Ysraël agréable;
Dieu leur monstra amour inestimable
Qui les reput lors corporèlement,
Mais au jour d'uy, pour nostre avancement,
Son fils Jhésus plus grant bien nous entame,
Car il nous donne affectueusement
Pain nutritif pour le corps et pour l'ame.

Ce digne pain, en réale estature,
Est son sainct corps, dont en belle action
Pour nourir toute humaine créature
Divinement fist le institution
Soubz pain et vin, par puissance amirable.
Puis après ce, le tout vray caritable
Aulx Apostles le donna doucement,
Disant : Mengiez, car vèritablement

Digitized by Google

Vela ma char et mon sancg que je clame
Estre au dévot aseurèement [1]
Pain nutritif pour le corps et pour l'ame.

Se devons bien, par bonne entente et cure,
En saincte église, à juste intention
Goûter ce pain, car ce est celuy qui cure
Le ame, se elle a en soy contrition;
Ce est le pain vray et penture féable
Qui donner poelt sustance proufitable
A l'ame, au corps perpétuelement;
Ce est le pain vif, ce est le pain proprement
Venant du ciel, que le dévot réclame
Tant que trouver le puist à sauvement,
Pain nutritif pour le corps et pour l'ame.

Chief, impétrer devons songneusement
A Marie que, ains que soions soubz lame [2],
Son fils *Jhésus* nous soit bèninement
Pain nutritif pour le corps et pour l'ame.

[1] Vers trop court d'une syllabe.
[2] *Soubz lame*, sous le couteau.

Digitized by Google

Digitized by Google

Balades, Pastras et Rondels.

Digitized by Google

Digitized by Google

Fastras,

donné davantaige en la première congrégation.[1]

(Sire Rehan Trespiel.)

Bien commenchier
Et mieulx conclure,
Bien commenchier
Sans varier,
Et par mesure
Très-bien drinquier[2]
Et fort mengier
Viande pure
N'est point usure,
Et luy couchier
Sus kieute[5] dure
Ou sans orlier[4],
Et mieulx conclure.

Et mieulx conclure
Bien commenchier
Et mieulx conclure,
A l'aventure

[1] Cette petite pièce n'a pas été couronnée dans la *congrégation* qu'elle termine et où elle est l'unique de cette facture; mais elle peut servir comme d'introduction à la seconde partie de notre recueil.

[2] *Drinquier*, boire ; du flamand *drinken*

[5] *Kieute*, matelas ; *culcita*.

[4] *Orlier*, oreiller ; *oricularius*.

Digitized by Google

Va hons pesquier ;
Et se froidure
Qui trop lonc dure
Viengne lanchier,
Au capelier
Fault qui l'endure
En plain yvier
Sans quelque injure
Bien commenchier.

Digitized by Google

Fastras.

(Frère Massin Vilain, couronné à la jv.e congrég.)

CONTENS je suy
Au bien churler [1],
Contens je suy
Et hier et huy
De flajoler [2],
Car, à ce Puy,
Ma part de ung muy
Voel avaler
Tout sans treller [3],
C'est mon refuy [4]
De moy mesler [5],
Et fust a huy [6]
Au bien churler.

Au bien churler
Contens je suy
Au bien churler,
Et point parler

[1] *Churler*, Roquefort ne donne que *churelurer*, goûter le vin en s'en rinçant la bouche.
[2] *Flajoler*, conter des sornettes.
[3] *Treller*, ne voir qu'à demi, avoir la vue troublée.
[4] *Refuy*, refuge.
[5] *Mesler*, brouiller, se disputer.
[6] *Fust a huy*, la futaille a une ouverture.

Digitized by Google

Dessus aultruy,
Mais rigoler [1]
Et trondeler [2]
Voel comme un gluy [3],
Et se nuluy
En voelt grouller [4]
Ne faire anuy [5],
De l'affoler
Contens je suis.

[1] *Rigoler*, boire avec excès.

[2] *Trondeler*, tomber en roulant. Ce mot s'est conservé dans le patois tournaisien.

[3] *Gluy*, botte ou gerbe de paille de seigle.

[4] *Grouller*, remuer.

[5] *Faire anuy*, montrer de la mauvaise humeur.

Digitized by Google

Fastras.

(Mehan de Marvis, couronné en la vj.e congrég.).

Ung bréviaire bien porté
Vault unes matines mal dictes,
Ung bréviaire bien porté,
Bien fait, bien colationé
Et dict cause grandes mérites :
Prebtre dont lisant ait noté
Mascié du coer et ruminé
Le sens des parolles escriptes,
Plus douces qu'en çucre confites,
Se aultrement fait c'est vanité
Et ne luy profite deux mittes[1],
Car tout vier sans ces points lapsé
Vault unes matines mal dictes.

Vault unes matines mal dictes,
Un bréviaire bien porté
Vault unes matines mal dictes
Le fainct estat des ipoerites,
Oyl, c'est pure vérité,
En places sont non abcondites,
Faisant prières escondites

[1] *Mitte*, ancienne petite monnaie de cuivre.

Digitized by Google

Par trop vaine cupidité,
Leur salaire est jà délivré,
Glores mondaines très-petites
Ne est-ce povre félicité?
Tele n'aquerra as coer mites
Ung bréviaire bien porté.

Rondel.

(Nicolai, couronné en la mesme congrég.)

Je ne moray
Tant que je vive,
Tant que me oray
Je ne moray;
Mais demoray
Personne vive,
Je ne moray
Tant que je vive.

TAYLOR INST. OXFORD

Digitized by Google

Fastras.

(Johannes Nicolai, couronné en la viij.e congrég.)

Une brunette bien troussée
Je trouvay hier en mon chemin,
Une brunette bien troussée
Happa, en la saison passée,
Ung marchant se luy dist : « Dats min[1],
« Je croy que j'en aray grossée. »
Mais elle en fu sy desbrassée
Qu'hier soir, en la maison Patin,
En fist le prohat en latin,
En buvant la malevoisie ;
Je dys, en voyant ce hustin,
Dolans suy que la bribousée
Je trouvay hier en mon chemin

Je trouvay hier en mon chemin
Une brunette bien troussée,
Je trouvay hier en mon chemin
Barbasan et Jacot Fremin
Qui revenoient de La Bassée
Pour vendre fèves au commin[2],
Sy encontrèrent ung connin[3]

[1] *Dats*, pour *dan, dans, dant,* seigneur, maître, monsieur.
[2] *Commin*, à cause de la rime, pour *commun*, public.
[3] *Connin*, lapin; *cuniculus*.

Digitized by Google

Qui avoit le char bien bersée
Et sçavoit le piel plus houssée
Que cuir dont on fait parchemin ;
Jacot y jetta sa visée,
Mais Barbasan ot en la fin
Une brunette bien troussée.

Digitized by Google

Petite Ballade.

(Sire Rehan Crespiel, couronné en la jx.e congrég.)

En mon dormant[1] me fu avis
Que estoie dedens ung vergier,
Et une dame assise y vis,
Et avec elle ung escuyer :
L'escuyer par amour prioit
De ung franc baisier avoir tout droit;
Du vergier la dame par joye
Celle dist, sy hault qu'on le ouoit :
« Elas ! ay my[2], je n'oseroye. »

Oultre plus dist, par grant avis :
« Ne perchevez-vous point dangier
« Qui tousjours a tourné son vis[5]
« Devers nous pour nous agaitier[4] ?
« Et sachiez bien, sy perchevoit
« Que ma volonté vostre soit,
« Emprisonnée je seroye ! »
Dangier ouy qui dyt avoit :
« Elas ! ay my, je n'oseroye. »

[1] *Dormant*, sommeil. Prendre du *dormant* est encore usité dans le peuple à Tournai, pour signifier prendre une potion soporifique.
[2] Les Italiens disent encore : *oimè*, *lasso !*
[5] *Son vis*, son visage.
[4] *Agaitier*, épier; d'*acuere*.

Digitized by Google

Pourtant sa marche a pris[1]
Emprès eux il vot aprochier,
Disant : « Vous êtes mal apris
« De la dame tant traveillier. »
Nient mains hardement le incitoit
De avoir tout ce que désiroit
En poursievant tousjours sa proye,
Mais pour dangier dist qu'il diroit :
« Elas ! ay my, je n'oseroye. »

Chief, la dame qui filoit soye
Point ne vous dist, hier au Sauchoit[2] :
« Elas ! ay my, je n'oseroye. »

[1] La mesure, comme le sens, réclame ici un mot que le ms. ne contient pas ; ne devrait-on pas lire : *pour tant Amour*, etc. ?

[2] *Sauchoit*, *Saulchoit*. Couvent de femmes qui était situé à une petite distance de Tournai.

Digitized by Google

Fastras.

(Johannes Nicolai, couronné en la x.e congrég.)

Par raison desraisonnable
Prend on le bled au moulin,
Par raison desraisonnable
Fait souvente fois le diable,
Sus onche prendre estrelin,
Par avarice dampnable :
Tel samble fort honorable
Plus que ne est maistre Colin,
Qui vend estoupes pour lin
Et pour vray dist une fable ;
Mais, foy que doy à Belin [1],
Je croy que par tel samblable
Prend on le bled au moulin.

Prend on le bled au moulin
Par raison desraisonnable,
Prend on le bled au moulin
Tout autant de ung harchelin [2]
Que de ung homme véritable

[1] *Belin*, sorcier.

[2] *Harchelin*. Ce mot paraît formé de *harchelle*, qui vient de *hærere*, s'attacher, se joindre; d'où *hard*, corde à pendre.

Digitized by Google

Il s'en fault bien ung frelin :
Les compaignons Testelin,
Qui est sergent fort estable,
Scevent bien que ung connestable
Du bas pays Poffrelin
Fait ce quy est convenable,
Voire, ainsy que dist Merlin,
Par raison desraisonnable.

Digitized by Google

Petite Balade monossilabée

sur le refrain donné en la xv.e congrégation par le chief, frère Thomas Vilain, c'est assavoir :

Se plus quiers tu as bien grand tort.

(Rehan de Marvis, couronné.)

Rends-toi ! — A qui ? — A moi, ton cief.
— Bien le voel. — Or, me di ton cas,
El ne quiers. — Tost donc viens à cief :
Las ! je crains . . . — Rien ne est seur chi-bas,
Mais ta foy sçai et voi tes pas,
Dès que pour toi je prins la mort,
Par ce vaulx tu et ne chieds pas,
Se plus quiers tu as bien grand tort.

— O Christ, mon Dieu, le mors fut grief
Ou fruict par quel eubs ce dur pas
De ton sainct gré, tu es mon fief,
Mon camp, mon pred, ma part, mon tas,
Ne te fains, se ung mal pour moi as,
Cent biens te en sont prests, je sui fort
Et vrai qui dis droit et le fas. . .
— Se plus quiers tu as bien grand tort.

A mon voeil mon temps soit chi brief !
Et se il te plaist, fiers-moi et bas,

Digitized by Google

Mais que mon nom soit en ton brief,
Mets sur mon dos dur faics ou bas.
— Tiens-toi, je viens, prends moi pour mas,
Je duis mes vraix sers à bon port,
Et lieu de paix, sans ve ne heu las,
Se plus quiers tu as bien grand tort.

Chief, Dieu dist : « Francq coer romps lez las
Qui vers moy te font hors de sort,
Et à moi croi et sers non las,
Se plus quiers tu as bien grand tort. »

Digitized by Google

Fastras.

(Gérard le Thergier, couronné à la xv.e congrég.)

Qui de riens ne se melle
Il vit en grand repos,
Qui de riens ne se melle,
Ce dist no demiselle,
Il n'est mye trop sos;
Car je vis pieronnelle
Acater une telle
Et là brisa trois pos,
S'en rechups plusieurs cos
Par trop revengier celle;
Se dis à ce propos :
Qui de nul prend querelle
Il vit en grand repos...

Il vit en grand repos
Qui de riens ne se melle,
Il vit en grand repos
Qui de Dieu est rassos,
Et argent ly révelle,
Et se a à son dépos
Ce qu'il voelt, et son los;
Et nul n'y est rebelle,
Ne fait point la harcelle

Digitized by Google

Pour user de compos ;
Mais se tient en sa celle,
Comme cil à brief mos
Qui de riens ne se melle.

Digitized by Google

Petite Balade

sur le refrain donné en la xx.e congrégation par le chief, Jehan de Marvis, c'est assavoir :

Par le ciflet de male bouce.

(Robert Puissant, couronné.)

Amour m'a faict dame choisir
Gratieuse et jà toute meure,
En elle gist mon seul désir,
Car de ung oel plus noir qu'une meure
Me esroulle tant parfaictement
Que je cuide, à mon jugement,
Estre du tout bien à se touce,
Mais j'ai du grant empeschement
Par le ciflet de male bouce.

Je ne puis aler ne venir
Que ce ciflet ne est à toute heure
Sur les rens, dont mon faict furnir
Ne puis vers celle que je honneure,
Se en ce point je suy longement
Sans avoir aultre alègement,
Mes flancs sont faicts [1], car pour la doulce

[1] *Mes flancs sont faits.* On appelle encore *flan* ou *flanc* à Tournai comme en Flandre, une sorte de tarte faite de lait et d'œufs; employé ici au figuré, ce mot peut se prendre pour régal, jouissance.

Digitized by Google

Morir me convient à tourment
Par le ciflet de male bouce.

Et se je moers, quel desplaisir
Pour moy ! quand je y pense, je en pleure....
Pour ce faict piteux retenir,
Escripre je feray deseure
Ma tombe : « Chy gist noblement
« L'amant qui moru proprement
« L'an qui trespassa sur sa couce,
« Sans joir de amour nullement,
« Par le ciflet de male boule. »

Chief, sans vous estonner granment
Se aultruy en amour mes poix louce,
C'est dont il me va lourdement
Par le ciflet de male bouce.

Digitized by Google

Fastras

sur le refrain donné par le chief, en la xxij.e congrégation, c'est assavoir :

La pénitance de ung sergant
Vault en ce monde purgatore.

(Jehan de Marvis, couronné.)

LA pénitance de ung sergant
Vault en ce monde purgatore,
La pénitance de ung sergant
Faicte de coer humble et constant
Luy clod enfer et oevre glore,
Et ès cielz cause joie autant
Que celle de roy triumphant,
Ou de pape que honneur décore;
Car la parfaicte intériore
Perduicte du povre ou puissant,
Sans omettre aulcun préceptore
Et du tout en Dieu espérant,
Vault en ce monde purgatore.

Vault en ce monde purgatore,
La pénitance de ung sergant
Vault en ce monde purgatore;
Souffrir injure en le adjutore
Des bons, en justice observant
Ou en quelque œvre méritore,

Digitized by Google

Certes oyl, sans le accessore
De mauldict desguise samblant
Pareil à ris de chien mordant,
A songe vain et illusore
Et à vin doulc fort enyvrant,
Tele ha peut-estre ou est encore
La pénitance de ung sergant.

Digitized by Google

Petite Balade

sur le refrain donné en la xxvij.e congrégation par le chief, frère Thomas Vilain, c'est assavoir :

Pape, Roy, Noble ne Villain.

(Sire Jacques Despriers, couronné.)

Quand je vise au monde présent,
J'ay moult à faire, à mon advis,
Car l'un je voy très-opulent,
L'autre povre, las et remis,
L'un sage et l'autre fol toudis;
Mais tous moront huy que demain,
Car la mort ne excuse Marquis,
Pape, Roy, Noble ne Villain.

On le voit advenir souvent,
Mais qui nous a en ce point mis ?
Le premier homme vraiement,
Pourtant que de orgoel entrepris
Transgressa comme mal apris
Le édict de Dieu, dont pour certain
La mort ne excepte pour nul pris
Pape, Roy, Noble ne Villain.

Ce fu ung grant encombrement
Mais, puisque Dieu sy l'a permis,

Digitized by Google

Visons de vivre tellement
Que après la mort ayons logis
En son glorieux paradis ;
Chescun y pense soir et main,
Ne est nul que ad ce ne soit commis,
Pape, Roy, Noble ne Villain.

Cief, ne seront pas tousjours vifs
Pape, Roy, Noble ne Villain.

Digitized by Google

Fastras

sur un refrain donné en la même congrégation que le précédent par le chef :

Quel chose luy fist-il
Quand il ne luy fist mye ?

(Mehan de Marvis, couronné.)

QUEL chose luy fist-il
Quand il ne luy fist mie ?
Quel chose luy fist-il
En baisant le sourcil
Et le nommant mamie ?
Se vous diray, je oyl :
Celle en son bas courtil,
Ne estrange ne assouffie,
Après danse acquosie [1],
Dist au jueur soubtil :
« De encore ung tour te prie.... »
Ne fut il peu gentil
Quand il ne luy fist mie ?

Quand il ne luy fist mie
Quel chose luy fist-il ?

[1] *Acquosie*, *aquoisie*, apaisée.

Digitized by Google

Quand il ne luy fist mie
La secunde hochie [1]?
Peu prisa son hostil,
Se escriante maignie
Ung tel fars de Libie
Ne vault fors au graiil,
Et cilz oiand le exil
Que elle luy multiplie,
Le prinst par le poinil;
Mais à tele envaye,
Quel chose luy fist-il?

[1] *Hochie*, que Roquefort ne donne pas, vient nécessairement de *hochier*, et désigne ici le mouvement, l'agitation de ceux qui dansent.

Digitized by Google

Petite Balade

sur le refrain donné en la xxxvj.e congrégation, par ledit frère Thomas Vilain, chief, c'est assavoir :

Au chevaucier fut esprouvée.

(Robert Puissant, couronné.)

Hôstesse, Dieu vous doinst bon jour.
— Et vous bien, ce marchant notable.
— Ne avez nul cheval de séjour
Ou quelque aultre coursier de estable,
Qui soit bien duit au chevauchier ?
— Mon amy, pour vous adrechier,
J'ay une fauve [1] déffiérée,
Laquelle hier par un franc archier
Au chevaucier fut esprouvée.

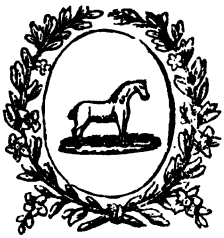
Est-elle au chemin de bon tour
Vostre fauve, Hôstesse loable ?
— Ouyl voir, car chescun à tour
Le désire avoir, tant est able [2] :
— Or bien dont, sans plus barghegnier,
Peu parler et bien besongnier,
Elle me soit tos amenée,
Puis que ainsi hier sans l'espargnier
Au chevaucier fut esprouvée.

[1] *Fauve*, jument de couleur rousse.
[2] *Able* pour *hable*, habile; *habilis*.

Digitized by Google

— Volentiers, montez sans remour,
Vechi ma fauve tant féable;
Je vous quitte tout par amour
Se elle ne vous est agréable.
— Quoy ! on y monte sans estrier ?
Oncques ne vys meilleur destrier,
C'est une beste bien privée ;
Bien perchoy au trot que l'autrier
Au chevauchier fut esprouvée.

Chief, par ce marchant estrangier,
La monture non réprouvée
De l'hôstesse, tout sans dangier,
Au chevauchier fut esprouvée.



Digitized by Google

Fastras

sur le refrain donné en la même congrégation par ledit rief.

(Robert Puissant, couronné.)

Qui grâce a de matin lever
A beau dormir jusques à nonne,
Qui grâce a de matin lever
Poet bien dedens son lit couver
Oussi tard ou plus que ung Canonne
Et laissier les baveurs baver;
Mais disons chy sans estriver [1]
Bien a le temps tele personne,
Quand cascun ainsi los luy donne
Pour en bruit le faire eslever,
Car celuy qui loenge a bonne
De aucun, sans lèpres esprouver
A beau dormir jusques à nonne.

A beau dormir jusques à nonne
Qui grâce a de matin lever,
A beau dormir jusques à nonne
Une Béghine ou une Nonne
Qui n'a que escurer ne laver;
Ouyl, mais se elle n'a ensonne,

[1] On appelle encore *étrivette* à Tournai celui qui triche ou qui pointille au jeu.

Digitized by Google

Elle doibt à heure que on sonne
Dedens l'église se trouver,
Dont sans nul voloir rèprouver
Cascun scet comment il se ordonne ;
Il souffit sans plus de prouver
Comment celuy en bruyt fuisonne
Qui grâce a de matin lever.

Digitized by Google

Petite Balade

sur le refrain donné par le chef Robert Puissant, en la xxxvij.e congrégation, c'est assavoir :

Plus de maistres que d'ouvriers.

(Frère Thomas Vilain, couronné.)

Il n'est besoing de escoler
Nul à faire parement,
Pluiseurs s'en scevent mesler;
Car avantageusement
Oevre on, par quoy vraiement
On troeve à grans recouvriers
Plus de maistres que de ouvriers.

On voit bon oevre fouler
Par quoy tout va mallement,
Oussi sans plente parler,
Tel est le gouvernement
De varlés et manouvriers,
Plus de maistres que de ouvriers.

Laissons l'iawe aval couller
Et parlons de esbatement;
Car se on n'aloit que voler
Comme on fait aulcunement,

Digitized by Google

Se dist on publiquement
Qu'il est en quiens et levriers
Plus de maistres que de ouvriers.

Chief, vous verrez largement,
Se en l'an ne vient deux février,
Plus de maistres que de ouvriers.

Digitized by Google

Petite Balade

sur le refrain donné en la xxxix.e congrégation, par Jacques De le Planque, alors chief, c'est assavoir :

Tousjours joieux et jamais rice.

(Maistre Gérard Thergier, couronné.)

Commère ! — Que vous plaist, mamie ?
— Je suis une femme perdue !
— Pourquoi ? pour chou, et, je vous prie,
Qui vous moet de ce dire en rue ?
— Qui me moet ? le gouvernement
De mon mary, qui vraiement
Tient ung ort et paillart police,
Et vise estre parfaitement
Tousjours joieux et jamais rice.[1]

Est-il vray ! — Oil, s'estudie
Meth à me tenir povre et nue,
Dont je suis en mélancolie
Et de grand doleur mon corps sue ;
Car son coer et son pensement
Ne est que se pance gloutement
Emplir, et ne a point une plice,
Et ne quiert que estre seulement
Tousjours joieux et jamais rice.

[1] *Rice* au lieu de *riche*, pour la rime.

Digitized by Google

Non voir, Commère, ceste vie
Ne est que de meschans soustenue,
Pleusist à la Vierge Marie
Que sa vie luy fust tollue,
Et de cheluy qui ainsement
Fera sans le consentement
De se femme, soit rade ou nice,
Se il voelt estre publiquement
Tousjours joieux et jamais rice.

Chief, poet on vivre honnestement
Tousjours joieux et jamais rice.

Digitized by Google

Petite Balade

sur le refrain donné en la xxxij.e congrégation, par le chief Jehan de Marvis, c'est assavoir :

De mal en pis persévère.

(Robert Puissant, couronné.)

Clergie, noblesse et labeur
Ont tout le monde en demaine,
L'un et l'autre en sa labeur
Conduist son estat et maine;
Mais depuis mainte sepmaine
Cascun, c'est bien chose clère,
Règnant en la vie humaine
De mal en pis persévère.

Clergie nous fait le enseigneur,
Mais son oevre est assez vaine
Il rechoipt comme ung seigneur
Dismes de bled et de avaine;
Pas n'en froisse nerf ne vaine,
Néanmains, quoy que en ce prospère,
Par sa faulte trop grevaine
De mal en pis persévère.

Noblesse, par sa fureur,
Ne laisse brebis en laine,

Digitized by Google

Tout ravist ; dont c'est horeur
De oevre excerser sy vilaine ;
Labeur en ce tient alaine,
Car en dèchevant son frère
Ou son cousin de Velaine [1]
De mal en pis persévère.

Chief, cascun, dont je me saine,
En ville ou en monestère,
Tant de chà que de là Saine,
De mal en pis persévère.

[1] *Velaine*, nom d'un village de la province de Hainaut.

Digitized by Google

Fastras

sur le refrain donné par le sieg Jehan Gallois, en la xxxxiij.e congrégation, c'est assavoir :

A vie sans amendement
Hastive mort est médecine.

(Jehan de Marvis, couronné.)

A VIE sans amendement
Hastive mort est médecine ;
A vie sans amendement,
Vacante et tournante à tout vent,
De erreur et de tourble doctrine,
Est lieu prest de éternel tourment ;
Mais se il est que ains desliement
Son estre et péril examine
Et contricion cacumine,
Tant que Dieu pitoiablement
Le accepte de sa glore digne,
Lors pour gaing franc de détriment
Hastive mort est médecine.

Hastive mort est médecine
A vie sans amendement;
Hastive mort est médecine
Quand rougeur fors ou front termine,

Digitized by Google

Ou que oel escleut ne oevre amplement,
Et aussi quand menton se encline,
Ou que ventre trop se extermine,
Et que alaine infection rendt;
Mais piedz frois hors cateillement,
Dormition toute supine,
Et clartè nuisante aigrement
Déclarent mort avoir mis signe
A vie sans amendement.

Digitized by Google

Rondel

sur le refrain donné par le chief Gadiffier Bourgois, en la xxxxiiij.e congrégation, c'est assavoir :

Un jour sera
De rendre compte.

(Maistre Gérard Chergier, couronné.)

Ung jour sera
De rendre compte,
Quand Dieu plaira;
Ung jour sera
Où compara
Roy, duc et conte;
Ung jour sera
De rendre compte.

(Nicolas Didier, capelé.)

Ung jour sera
De rendre compte;
Tout finera,
Ung jour sera;

Digitized by Google

Rien n'y vaulra,
Cremeur ne honte;
Ung jour sera
De rendre compte.

Digitized by Google

Petite Balade

sur le refrain donné par le chief sire Jacques Desprpers, en la xxxxv.e congrégation, c'est assavoir :

Quelque semblant que aultre part face.

(Frère Thomas Vilain, couronné.)

Quand je me troeve en mon couvent,
Seulet, en ma chambre renclos,
Je pense et repense souvent
A ung bien dolereux propos :
C'est qu'il me vient en vision
Qu'il me fault pour conclusion
Morir, sen ay palle la face
Et suy en désolation,
Quelque samblant que aultre part face.

Je vise aussy pareillement
Qu'il n'y ara sages ne sos,
Vivans en ce monde présent,
Qu'en la fin leur piau, char et os
Ne tournent en corruption
Et en abhomination
Par mort, qui prent tout sans manace ;
Là gist ma cogitacion
Quelque samblant que aultre part face.

Digitized by Google

Puis me souvient du grief tourment
D'enfer, où n'y a nul repos,
Que ay pour mes péchiés justement
Déservy; se Dieu n'a bien tos
De moy, pécheur, compassion
En me donnant contrition
Avant que la mort me defface,
Se y pense sans dilation,
Quelque samblant que aultre part face.

Chief, aultre chose ne pourchasse
Vers Dieu que avoir salvation,
Quelque samblant que aultre part face.

Digitized by Google

Petite Balade

sur le refrain donné en la xxxxvj.e congrégation par le chief frère Thomas Vilain, c'est assavoir :

Vilain ne vault rien se il ne put.

(Gadiffier Bourgois, couronné.)

Son [1] tient ung laron pour preudhomme
Et ung preudhomme pour laron,
Et son tient Viterbe pour Romme,
Religions pour Avignon,
Concorde pour dérision,
Estre aux enfers pour son salut
Ou loiauté pour traison,
Vilain ne vault rien se il ne put.

Vilain, tu fais le gentil comme
Celui qui cauche l'esporon,
Vilain puant, ainsi te nomme
Et se ly soustiens le menton,
Puis pour guerroier sans raison
Pour ly paie lance et escut,
Et se te dit en ta maison :
Vilain ne vault riens se il ne put.

[1] *Son* pour *se on*, si l'on.

Digitized by Google

Vilain, gentil tu te renomme
Venans de bonne estracion,
Tu dis tu pus, bien tu t'asomme,
N'aleghe plus ceste fachon;
Sy, je suy gentil champion
Jamais ne me rendy vaincut,
Se porte escript en mon blason :
Vilain ne vault rien se il ne put.

Chief d'escolle, vous samble il bon,
Vilain ne vault rien se il ne put?

Digitized by Google

Fastras

sur le refrain donné en la même congrégation que le précédent, c'est assavoir :

L'ouvrier[1] qui ne tent à parfaire
Ne doibt ouvrage commenchier.

(Sire Jacques Despryers, couronné.)

L'OUVRIER qui ne tent à parfaire
Ne doibt ouvrage commenchier;
L'ouvrier qui ne tent à parfaire
Signamment oevre qui puist plaire
A Dieu pour son ame adrechier,
Il pert son oevre et son affaire;
Car Jhésus-Crist nous voelt retraire
Que cil qui se voelt emploier
A virtu ne doibt varier,
Mais persévérer sans meffaire
Jusque en fin, car, pour abrégier,
Se il a intencion contraire,
Ne doibt ouvrage commenchier.

Ne doibt ouvrage commenchier
L'ouvrier qui ne tent à parfaire,
Ne doibt ouvrage commenchier
Le prebtre qui est au moustier

[1] *Ouvrier* ne se prend que pour deux syllabes.

Digitized by Google

Pour faire orison salutaire
S'il voelt en my plain tout laissier[1];
Tout cela ne luy poet aidier :
Mieulx vaulroit qu'il fust solitaire
Regardant en son bréviaire,
Priant Dieu sans point obliquier
Rien n'y vault hault crier ou braire,
Car on ne doibt en rien prisier
L'ouvrier qui ne tent à parfaire.

[1] *En my plain*, expression encore usitée en Picardie pour signifier l'état d'une chose qu'on laisse à moitié faite.

Digitized by Google

Petite Balade

sur le refrain donné par maistre Gérard Chergier en la xxxxviij.e congrégation, c'est assavoir :

Il vault trop mieulx tard que jamais.

(Sire Jacques Desprgers, couronné.)

Mon filz ? — Mon père ! — Entens à moy :
Temps est de ta vie amender ;
Laisse péchié. — Raison pourquoy ?
— Péril y a à différer ;
Josué suy. — Je y volray penser
Quand vieulx seray. — Saulve ta paix,
Ce seroit tard... — Au fort aller,
Il vault trop mieulx tard que jamais.

— Tard que jamais ! en bonne foy,
Te voelz tu sur cela fonder ?
— Pourquoy non ? Manassez, le roy
De Juda, volut perpétrer
Moult de péchiez, et se est tout cler
Que enfin pardon de ses meffaictz
Obtint, dont je voel inférer
Il vault trop mieulx tard que jamais.

Digitized by Google

— Et, je te prie, advise-toy :
Se roy Manassez impétrer
Volt ce don de Dieu, com je croy,
Es-tu certain que conférer
Le te volra, se refuser
Le voelt ? tu ne scez que tu fais.
— Toutesfois je y voel espérer ;
Il vault trop mieulx tard que jamais.

Chief, s'il vous plaist à bien finer,
Il vault trop mieulx tard que jamais.

Digitized by Google

Fastras

sur le refrain donné en la xxxxx.e congrégation, par le chief maistre Michiel Wincque, c'est assavoir :

Au plumb, al esquerre et compas
Sont touts poincts qui les scet trouver.

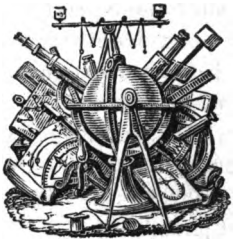
(Rehan de Marvis, couronné.)

Au plumb, al esquerre et compas
Sont touts poincts qui les scet trouver ;
Au plumb, al esquerre et compas
Ne void on jamais ambes, as,
Quinnes, ternes, mais niveler,
Circumférer, ghingnier hault, bas,
Partir rondeurs, cubes, polcs, pas,
Diamètrer, trianguler,
Quadanter et piramider,
Astralaber, et de lieux plats,
Difformes le centre monstrer,
Car au géométrique fas
Sont touts poincts qui les scet trouver.

Sont touts poincts qui les scet trouver
Au plumb, al esquerre et compas ;
Sont touts poincts qui les scet trouver

Digitized by Google

Supz bélistre, oyl sans doubter,
De esguilles et poux gro.... [1]
Lesquelz points ne sont à blasmer
Tant que aulcuns que on od proférer
Par procureurs et advocas,
Carpentiers et machons sans gas
Scèvent très-certains points signer,
Et toutesfois ne troevent pas
Ceulx pour femme et cheval domer
Au plumb, al esquerre et compas.



[1] Les deux dernières syllabes de ce mot ont été enlevées par l'humidité qui a détérioré le manuscrit en cet endroit.

Digitized by Google

Petite Balade

sur le refrain donné en la xxxxxi.e congrégation, par le chief Nicolas Didier, c'est assavoir :

Fait vivre plus joieusement.[1]

(Mehan Fournier, capelé.)

Bon fait se garder de aux et de elles,
Du chaut, du froit et de tumer ;
Oussy hanter gens qui sont felles[2]
Est ung péril plus grant que en mer ;
Non dormir, par force de amer
Fait l'homme morir à tourment ;
Mais soy point laissier affamer
Fait vivre plus joieusement.

Se doibvent vivre ceux et celles
De peu se voellans contenter,
Que ung tas de mengeurs de grouselles
Qui ne ont coer que de eux fort renter;
Aultres voellent tousjours gouster

[1] Nous donnons ici la pièce *capelée* en remplacement de la *couronnée*, parce que le manuscrit a perdu le feuillet sur lequel se trouvait le commencement de cette dernière.

[2] *Felles*, trompeurs, méchants. Ce mot est encore usité dans le bas langage à Tournai ; toutefois il ne se prend plus en mauvaise part ; c'est une épithète qui équivaut à *malin*, *adroit*, *avisé*.

Digitized by Google

Le vin, sans cesser nullement ;
Mais sobresse, n'en fault doubter,
Fait vivre plus joieusement.

Chantent frions [1] et arondelles
Aux champs se prenans à voller,
Pareillement ches lubardelles
Fait beau voir au festes aller,
Chanter, houer et caroller [2],
Tout solas et esbatement
L'homme qui n'est point à saouller
Fait vivre plus joieusement.

Chief, qui moine se voelt bouter
Pour estre abé certainement,
Je dys que le aumuche porter
Fait vivre plus joieusement.

[1] *Frions*, linottes.
[2] *Caroller*, danser, se divertir.

Digitized by Google

ERRATA.

L'impression terminée, nous avons remarqué des erreurs et des inexactitudes que nous devons signaler au lecteur :

Pages 7, 10, 18, etc.

Un examen plus attentif du *seing manuel* du compagnon cité plusieurs fois sous le nom *Michault, canonne*, nous a convaincu que le mot *Canonne* est un nom propre, et non pas une qualification ; il faut donc lire partout MICHAULT CANONNE.

Page 9, 5.me ligne.

Jean de Marvi, lisez *Jehan de Marvis.*

Pages 11, 12 et 13.

Les six couplets sur ce refrain :

Quand ung gardin est bien entretenu
L'herbe en vault mieux, aussi font les florettes,

ont reçu une ponctuation assez défectueuse pour laisser beaucoup d'obscurité dans le texte; il faut voir dans cette pièce une espèce de dialogue entre trois bergers, que l'auteur appelle *grand*, *moyen* et *menu.*

Page 28, lignes 2 et 3.

Au lieu de *mil quatre-vingts-ung*, il faut *mil quatre cent quatre-vingts et ung;* lisez en même temps *Bourgois* et non *Bourgais.*

Page 48, ligne 16.

Parquoi tu es long, mon intencion, la virgule mise après *long* forme un non sens; elle doit précéder ce mot.

Page 50, ligne 12.

..... *Le tourment redoubable*; il manque un *t* pour qu'on puisse lire *redoubtable.*

Page 105, vers 7.

En ce vain vol, lisez *val.*

Page 107.

Les deux notes placées au bas de cette page sont, l'une comme l'autre, assez malencontreuses. Le lecteur voudra bien ne tenir aucun compte de la première, attendu que le mot *asseuréement* compte pour six syllabes (assé-u-ré-e-ment); quant à la seconde, qu'il voie à la page 25 la véritable interprétation à donner au mot *lame.*

Digitized by Google

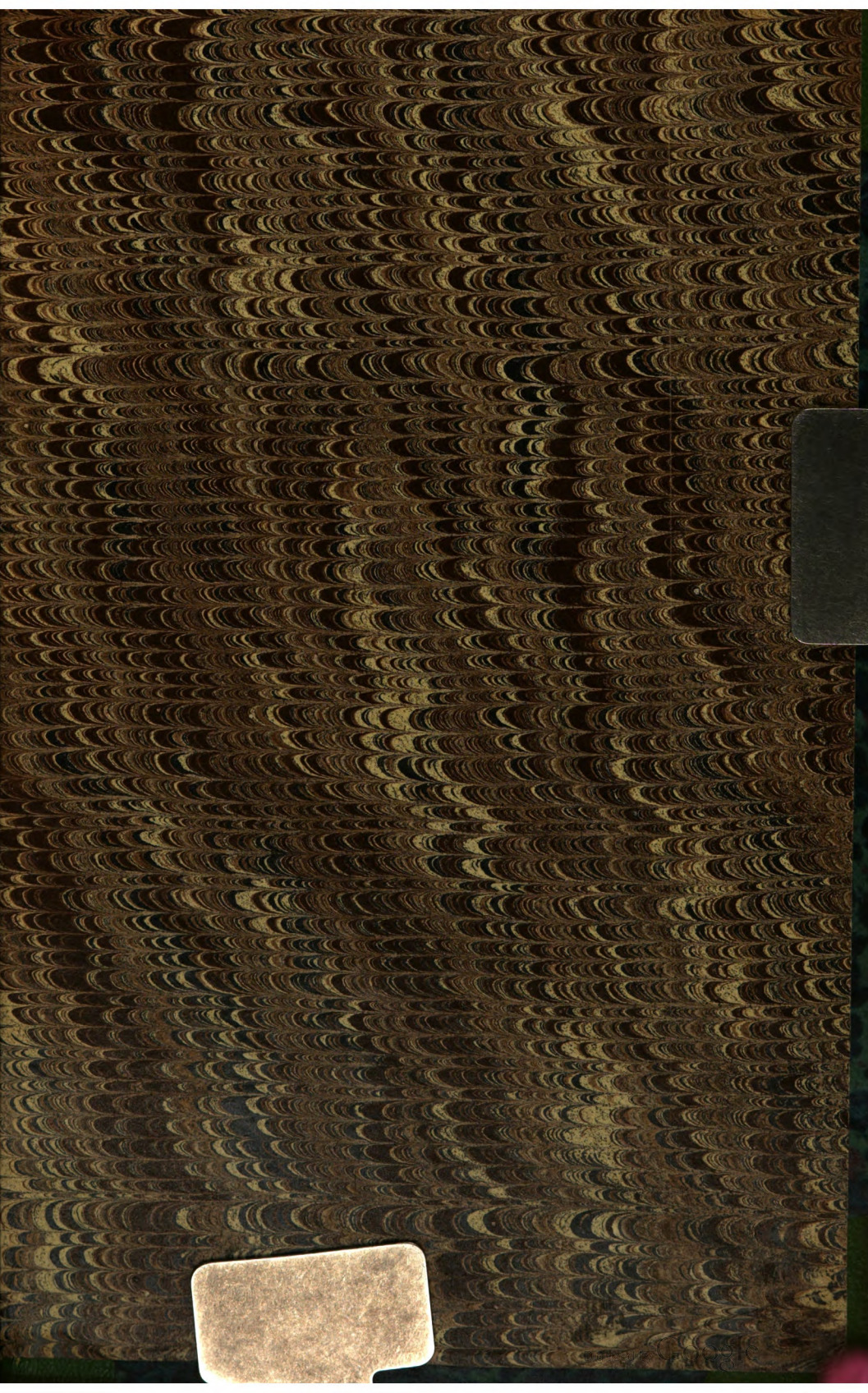
60616182

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google